

UN NOUVEL ESPACE RURAL ?

Aménagement, développement local, «bio», tourisme vert... Quelques-uns des thèmes de ce numéro spécial consacré au monde rural.



PROGRAMME RÉGIONAL INSTALLATION

Lancé par le Conseil régional, ce dispositif permet chaque année à une quarantaine de nouveaux agriculteurs de s'installer. Explications et exemples dans ce numéro.

pp. 11, 15, 16, 24



LE METIER



L'aide à domicile

P. 4

BOUGER

L'accueil à la ferme

P. 22

AVANTAGES JEUNES



En septembre, le festival international de musique

P. 20

Sommaire

● VIE PRATIQUE

Le service régional de protection des végétaux

P. 10

● DÉVELOPPEMENT

Rioz - Montbozon, "bassin de vie" pilote

P. 18

● BOUILLON DE CULTURE

"Musique et mémoire" en Haute-Saône
Festival des Nuits de Joux

P.21

INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

● **Centre Régional Information Jeunesse**
27 rue de la République
25 000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.16
Fax : 03.81.82.83.17
Minitel : 36.15 IJ

● **Centre Information Jeunesse**
2 place de la Liberté
39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 03.84.87.02.55

● **Centre Information Jeunesse**
38 rue Paul Morel
70 000 Vesoul
Tel. : 03.84.75.44.00

● **Centre Information Jeunesse**
3 rue Jules Vallés
90 000 Belfort
Tel. : 03. 84.28.55.00

Pour obtenir les coordonnées des Bureaux et Points Information Jeunesse, contacter les Centres ci-dessus.

Les offres de logement
Les offres de jobs
Les offres d'auto-stop sur

3615 IJ
1,01 F la mn

INFO JEUNESSE

Un réseau présent dans toute la Franche-Comté

Différentes structures d'Information Jeunesse sont présentes dans tout le territoire franc-comtois. Rappel des adresses de ces lieux ouverts au public.

Le réseau information jeunesse est composé de différentes structures : un Centre régional à Besançon, des CIJ départementaux à Lons, Vesoul et Belfort (coordonnées ci-contre) et 22 Bureaux ou Points Information Jeunesse, structures plus petites réparties dans toute la région et souvent hébergées par d'autres organismes. Dans chacune, un fonds documentaire de base est constitué des fiches Actuel CIDJ et du complément régional Actuel Franche-Comté. Adresses :

DOUBS
Baume-les-Dames
Centre de formation municipal,
7 rue Barbier (03.81.84.09.08).

Besançon
Relais Jeunesse,
4 avenue du Parc, Planoise
(03.81.52.43.33).

Bethoncourt
AMJB, 3 rue de Champvallion
(03.81.92.90.18).

Etupes
Maison de quartier,
place du 14 juillet,
La Montagne (03.81.94.38.47).

Grand Charmont
Centre social TRAME,
6 rue du Stade
(03.81.32.01.03).

Hérimoncourt
Espace jeunes,
24 rue du Stade
(03.81.35.71.52).

Montbéliard
BIJ, villa Chenevière,
3 rue Charles Lalance
(03.81.99.24.15).

Morteau
Maison des jeunes
et de la culture,
2 place de l'Eglise
(03.81.67.04.25).

Ornans
Familles rurales,
15 avenue de Gaulle
(03.81.62.26.93).

Pontarlier
Point rencontre jeunes,
place Zaraqoutz
(03.81.39.68.92).

Valentigney
MJC, 10 rue Carnot
(03.81.34.58.22).

JURA
Arbois
MJC, 13 Grande-rue
(03.84.66.01.83).

Champagnole
Espace jeunes
PAIO, cité Javel,
98 rue Casimir Blondeau
(03.84.52.26.61).

Morez
BIJ, 10 quai Jobez
(03.84.33.40.61).

Poligny
Syndicat d'initiative,
rue Victor Hugo
(03.84.37.24.21).

St-Claude
BIJ, 6 rue du Marché
(03.84.45.27.27).

HAUTE-SAONE
Gray
BIJ, 60 Grande-rue
(03.84.65.44.00).

Jussey
Maison des jeunes
(03.84.92.21.42).

Lure
BIJ, 5 rue La Font
(03.84.62.94.90).

Luxeuil-les-Bains
BIJ, 35 rue Carnot
(03.84.40.12.28).

St-Loup-sur-Semouse
Centre social,
14 bis rue de la Viotte
(03.84.49.09.39).

TERRITOIRE DE BELFORT
Girromagny
Centre socio-culturel,
place des Commandos
d'Afrique (03.84.27.01.54).



DEVENEZ HOMME D'ACTION - PROFESSIONNEL DE LA DÉFENSE

Conditions requises :

- nationalité française
- âge 17 à 24 ans
- niveau souhaitable CAP à BAC +

Qualités requises :

- disponibilité
- mobilité (métropole Outre-Mer)
- 3 ou 5 ans renouvelable
- possibilités de reconversion

Premier contrat :

Renseignez-vous en contactant le centre d'information carrières de l'armée de terre le plus proche ou en utilisant le coupon-réponse.

• Place du 11^e-Chasseurs
BP 402
70014 VESOUL CEDEX
Tél. 03.84.97.14.97

• Quartier Ruty, 64, rue Bersot
BP 34
25998 BESANÇON ARMÉES
Tél. 03.81.83.16.90

• Hôtel du Gouverneur,
place de l'Arsenal, BP 503
90016 BELFORT CEDEX
Tél. 03.84.58.43.08

Ref. TOPO 98/04

COUPON-RÉPONSE

NOM _____ Date de naissance _____
Prénom _____ Téléphone _____
Adresse _____
Niveau scolaire _____ Diplômes obtenus _____

Les services du mois

CIJ

Le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

● CARTE AVANTAGES JEUNES - la nouvelle carte Avantages Jeunes pour l'année 1998 - 1999 sera en vente dès le 1er

septembre dans les CIJ de la région. Comme l'an dernier, chaque département aura sa carte avec ses avantages et son chèque de prestations gratuites mais chaque titulaire de la carte aura droit aux réductions de toute la région. La carte sera d'ailleurs encore plus «régionalisée» que l'an dernier, le nombre de partenaires total passant de 500 à 1000, la plupart à Besançon, Montbéliard, Lons, Vesoul et Belfort, mais aussi à Pontarlier, Morteau, Villers-le-Lac, Malbuisson, Dole, Lure, Luxeuil, Gray, St-Loup sur Semouse, Navanne... Et le prix de la carte demeurera inchangé : 35 francs.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction
Philippe RENAHY

Crédit photos
CIJ

Régie publicitaire
L'EST
Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Adresse :
TOPO-CIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.82.83.17

Agrément jeunesse
et éducation populaire :
CIJ :
N° 25 JEP328

SOCIÉTÉ

L'agriculture durable, un enjeu pour les jeunes

Le monde rural et l'agriculture sont toujours en Franche-Comté des lieux possibles d'expression de la créativité des jeunes.

Si près des 2/3 des jeunes francs-comtois vivent aujourd'hui en ville, il n'en demeure pas moins que la ruralité et l'agriculture de notre région sont des atouts essentiels de leur avenir. Pour encourager cette voie, le Conseil régional aide chaque année l'installation de quarante nouveaux agriculteurs. Les jeunes citadins, garçons ou filles, peuvent bien évidemment bénéficier de ce programme d'aide à l'installation ou à la reprise d'une exploitation agricole en Franche-Comté. Mais il n'y a pas que cette piste. Aujourd'hui le territoire rural comtois est riche d'expérimentation de créativité de la part des jeunes. Topo aborde ce sujet en partant d'un existant diversifié englobant la vie quotidienne, la culture, l'animation ou encore les activités touristiques.

Concernant l'agriculture, Topo a choisi de valoriser un aspect

riche de développement à venir en donnant une certaine place à l'agriculture biologique. En effet, plus que toutes les autres classes d'âge, les jeunes sont particulièrement sensibles aux questions d'environnement. Plus que les autres, les jeunes font le constat d'une dégradation importante de notre environnement à l'échelle planétaire, constat qui implique la mise en place d'un nouveau mode de croissance qui n'entame pas le capital écologique sur lequel repose le développement de la communauté humaine à long terme.

Si Topo a choisi de privilégier l'agriculture biologique, c'est que cette forme d'agriculture s'intègre dans un développement durable conforme aux recommandations du «Sommet de la terre» de Rio. Aujourd'hui le grand public est de plus en plus sensible à la qualité des aliments ainsi qu'à des modes de productions agricoles plus respec-

tueux de l'environnement grâce au travail de fond des pionniers de l'agriculture biologique.

L'agriculture biologique est le ferment, et vraisemblablement le moteur, du développement durable d'une agriculture durable.

Secteur fondamental de la société depuis toujours, l'agriculture va être amenée à combiner production de biens alimentaires ou non, gestion et protection de l'environnement, fonctions sociales liées au tissu et à l'espace rural. L'agriculture durable apportera des réponses à ces enjeux.

Un beau défi pour de jeunes francs-comtois aimant travailler autrement et entreprendre.

Philippe RENAHY
Directeur du Centre Régional
d'Information Jeunesse
Conseiller Economique
et Social Régional

CROIX-ROUGE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

➔ Formation diplômante en secrétaires médico-sociales

2 ans d'étude à temps plein après le BAC ou examen de niveau et 800 heures en milieux professionnels.

➔ Préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales

Infirmier, orthophoniste, sage-femme, ergothérapeute, psychomotricien, pédicure-podologue, manipulateur en électroradiologie, laborantin d'analyses médicales, kinésithérapeute.

et sociales

Assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et moniteur-éducateur.

➔ Cours de soutien médecine et kinésithérapie (PCEM 1/K)

NOTRE OBJECTIF : Préparer les candidats, grâce à un enseignement spécifique adapté

NOTRE FORCE : Des stratégies et un style de formation réputés, une notoriété acquise de longue date, grâce à un taux de réussite important.

RÉGIME ÉTUDIANT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Renseignements :

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Place Granvelle - 25000 BESANÇON
Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

L'ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE : FRANÇAISE DE BESANÇON



SECRETARIAT MÉDICO-SOCIAL

Créée en 1948, l'École de la Croix Rouge Française forme en deux ans, à temps plein, des secrétaires polyvalentes capables de répondre aux attentes des structures médicales et sociales.

Cette formation en alternance allie à une solide formation technique une réelle expérience professionnelle par ses 800 heures de stages en secteur médical et social.

Sanctionnée par le Certificat de Secrétariat Médico-Social de la Croix Rouge Française, une enquête récente auprès des 9 écoles montre que 98% des jeunes diplômées occupent un emploi à temps plein dans un délai de six mois.

Un réel métier, une compétence reconnue, un secteur professionnel en pleine mutation...

ANNÉE PRÉPARATOIRE ET D'ORIENTATION

A ce premier volet de formation s'ajoute la préparation aux concours d'entrée dans les écoles para-médicales et sociales de niveau BAC.

Chaque année, le contenu des modules de préparation évolue pour tenir compte des modifications apportées au niveau des épreuves d'admission.

Dans un climat de travail convivial et humain, les candidats se préparent aux épreuves auxquelles ils seront confrontés.

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Place Granvelle - 25000 BESANÇON - Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

SERVICES

Aide à domicile : un besoin en milieu rural

L'ADMR (aide à domicile en milieu rural) du Doubs a eu 50 ans l'an dernier.

A travers ses actions, elle témoigne de l'évolution de la campagne.

Actuellement créateur d'emplois, le secteur des services aux personnes et de l'aide à domicile n'est pas spécifiquement destiné au milieu rural. Mais là comme ailleurs, différentes évolutions engendrent un développement de l'activité : augmentation de la population âgée, souhait de cette dernière de rester à domicile, mesures de l'Etat en faveur des emplois de proximité... A la campagne, l'association ADMR (aide à domicile en milieu rural) est la principale à fournir des prestations de ce type. Au siège de la fédération du Doubs, à Valdahon, Pascal Garnier confirme «un fort développement des activités depuis le début des années 90, auquel on a même parfois du mal à répondre». Animateur à la vie associative d'une association présente depuis 50 ans dans le Doubs, Pascal Garnier a vu émerger récemment de nouvelles demandes : la téléassistance qui permet de relier les personnes âgées ou seules à une centrale d'écoute et de leur faire bénéficier d'une assistance très rapide en cas de besoin, le portage de repas à domicile ou encore divers services comme la coiffure, les courses...

En répondant à ces besoins, l'ADMR a suivi l'évolution du monde rural. Son histoire permet de retracer celle de la campagne française : «Au départ, les aides familiales étaient chargées de travailler auprès d'un public agricole de familles nombreuses. Elles aidaient la mère pour que celle-ci puisse travailler sur l'exploitation. Dans les années 70, l'aide ménagère avait plutôt pour rôle de faire le ménage chez

les personnes âgées qui se retrouvaient seules : auparavant, elles vivaient sous le même toit que leur famille mais ce n'était plus le cas parce qu'il y avait de moins en moins d'enfants et surtout beaucoup de départs de la campagne.»

Aujourd'hui, la typologie de l'aide à domicile distingue quatre métiers : les auxiliaires de vie aident les personnes handicapées très dépendantes, les aides ménagères aux personnes âgées leur apportent un appui (ménage, courses, cuisine, entretien...) et un soutien moral, les auxiliaires familiales fournissent une aide aux tâches ménagères à des familles qui en ont besoin et les travailleuses familiales interviennent ponctuellement dans des situations particulières difficiles (décès, maladie...). A l'ADMR, il existe aussi un service de soins infirmiers à domicile, assurés par des aides soignants diplômés.

Etre disponible, aimer les contacts

«Dans tous les cas, ces métiers comprennent un accompagnement psychologique et relationnel important souligne Pascal Garnier ; il ne s'agit pas seulement de faire du ménage. Quand on travaille à domicile, on entre dans l'intimité des gens. Il y a forcément une complicité qui s'installe, voire des confidences. Pour cette raison, la première des qualités à posséder est la discrétion». L'association a mis en place une sorte de code de déontologie, afin de remplir au mieux

son idée maîtresse, «maintenir le plus souvent les gens à domicile dans de bonnes conditions». Le personnel d'intervention doit donc respecter un certain nombre de consignes visant à rendre les services fournis respectueux et de qualité. Il est par exemple recommandé «d'aider et non assister, de faire preuve d'une honnêteté absolue, de respecter les cultures, opinions politiques et religieuses des usagers ou de refuser toute gratification personnelle...»

«Mais ce qui fait la force de l'ADMR, c'est la proximité qui passe par la connaissance des gens, de leurs besoins, une communauté de contextes familial et local, les mêmes racines... ajoute Pascal Garnier. Il y a également un certain esprit associatif, avec l'idée de solidarité, de philosophie non marchande. Il faut y faire attention lorsqu'on parle de «demande importante» ou de «gisement d'emplois» : des organismes privés peuvent vouloir se lancer parce que c'est «juteux» dans les bourgs centres, mais iront-ils dans les fermes isolées? Nous le faisons parce que nous cherchons à rendre service avant de vouloir faire du profit».

Ces descriptions cadrent un profil où qualités humaines (disponibilité, contact...) et expérience sont plus importants que les diplômes. D'ailleurs, ces derniers sont peu nombreux : certificat d'aptitude - réservé à ceux qui ont déjà un emploi - . Mention complémentaire qui n'existe que depuis 1997 et BEPA service aux personnes.

Stéphane Paris



L'aide ménagère, un travail très important, permettant le maintien à domicile de la population âgée.

L'aide à domicile en France

Les auxiliaires de vie et les auxiliaires familiales sont environ 200 000 en France.

La plupart ont des emplois à temps partiel, notamment à la campagne où l'aide à domicile constitue d'abord une activité d'appoint.

La rémunération est en général équivalente au SMIC horaire et un peu plus élevée pour les titulaires du CAFAD (certificat d'aptitude aux fonctions de l'aide à domicile). Chaque année, sont également formées

300 travailleuses familiales, qui trouvent du travail à condition d'être mobile.

La rémunération est comprise entre 6000 et 8000 F entre le début et la fin de carrière. Les professionnels d'aide aux personnes sont en majorité employés

par des associations ou organismes publics (caisse des allocations familiales, caisse des mutualités sociales agricoles, DRASS, centres communaux d'action sociale...).

CFP0301 0032



MUTUALITÉ FRANÇAISE

MUTUELLE IRPUN

COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales

Participation aux frais d'obsèques

Adhésion individuelle ou collective

Mutuelle régie par le Code de la mutualité

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON

03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

ENTRETIEN

«Le côté relationnel est très important»

Agnès Barthod-Malat travaille avec l'ADMR de Valdahon. Elle exerce la profession d'auxiliaire familiale à Avoudrey.

Comment êtes-vous devenue auxiliaire familiale ?

J'ai envoyé une candidature il y a 5 ans au président de l'ADMR à Valdahon. Il y avait un poste dans ce qu'on appelait à l'époque aide ménagère aux familles et je l'ai obtenu après avoir passé des tests psychologiques. Aujourd'hui, l'entrée dans la profession est un peu plus compliquée.

Quel est votre rôle ?

Aujourd'hui, par exemple, je suis allée chez une mère de 2 petits garçons et une petite fille de 15 jours. J'étais là pour l'aider aux tâches ménagères, suivant ce qu'elle demandait : vitres, ménage, repassage. Le travail varie en fonction des familles mais reste du ménage courant, de tous les jours : on n'effectue pas de gros travaux comme lessiver un plafond. On peut également faire des courses ou de la cuisine. En fait, on est là pour aider les mamans et leur laisser le temps de s'occuper de leurs enfants.

Combien de temps y passez-vous ?

Ce n'est pas régulier. Au début, je faisais 20 h par semaine, main-

tenant j'arrive à 130 h par mois car c'est un métier en évolution. Ces deux dernières années, il y a eu un développement important.

En général, les relations avec les familles sont bonnes ?

Toujours. En 5 ans, je n'ai jamais eu de problème. Mais c'est un métier où il faut se mettre à la portée de la famille, avoir un contact facile, aimer le côté relationnel. On est aussi là pour aider certaines jeunes mamans, leur donner des conseils, leur faire profiter de notre expérience. Comme on est dans la famille, il y a un aspect assistance psychologique qui entre en jeu. On travaille en présence des mères de familles et il arrive toujours un moment où on discute, où les gens ont besoin de se confier. Cela implique le sens du contact et de la discrétion. Et il ne faut pas croire que c'est toujours facile : il arrive qu'on travaille chez des gens malades ou dépressifs et même si ce n'est pas notre rôle, il n'est pas évident de savoir quoi dire, quel comportement adopter. D'ailleurs, à Valdahon, nous avons demandé récemment de suivre une formation



d'accompagnement des personnes en fin de vie.

Dans l'ensemble, est-ce un métier difficile ?

Je ne trouve pas. Quand il le faut, on est aidé par l'ADMR, on échange beaucoup avec l'association, c'est important. Le seul inconvénient, c'est d'être payé à l'heure, alors qu'on préférerait être mensualisé.

Est-ce qu'il vous apporte des satisfactions ?

Oui, dans l'aspect relationnel notamment. Et puis, comme on rencontre aussi des familles défavorisées, c'est un métier qui ouvre les yeux sur beaucoup de choses, où on se remet en cause sans arrêt.

Recueilli par S.P.

ADMR Une association loi 1901

Issue de mouvements catholiques, l'ADMR (aide à domicile en milieu rural), est une association de loi 1901 présente sur tout le territoire français. Dans le Doubs, où la fédération compte à l'heure actuelle trente associations, elle a fêté son cinquantième l'an dernier. L'association est animée par des bénévoles mais fonctionne avec un personnel salarié. Pour le département du Doubs, en 1997 : 842 professionnels (271 en équivalent temps plein), 500 bénévoles, 500 000 heures d'interventions

dans 384 communes. En Franche-Comté, le mouvement est également implanté en Haute-Saône et dans le Jura. Adresses des trois fédérations franc-comtoises :

Fédération du Doubs, 3 rue des Violettes, 25800 Valdahon (03.81.56.22.44).

Fédération du Jura : 134 rue du Château d'eau, 39007 Lons-le-Saunier (03.84.47.26.31).

Fédération de Haute-Saône : 4 cours François Villon, BP441, 70000 Vesoul (03.84.97.15.50).

LPA MANCY «Les services, facteur attractif du milieu rural»

Au-delà des l'aide à domicile, c'est l'ensemble du secteur des services en milieu rural qui semble porteur d'avenir. Xavier Bordenave, directeur du lycée professionnel agricole Mancy en est convaincu. A la rentrée 98, le lycée et 5 autres sites en France ouvrent à titre expérimental un BTS services en espace rural, notamment pour permettre à des élèves de BTS de poursuivre une formation de niveau III avec une coloration gestion. «On doit créer des nouveaux métiers ayant trait aux services de la ruralité. Parce que si demain on a à la campagne uniquement des agriculteurs sans services autour d'eux, le village n'aura plus de sens et l'on trouvera de moins en moins de candidats pour un retour à la campagne. Il semble que la désertification arrive à un point de rupture. Il est temps d'inverser la tendance en fidélisant notamment une population qui hésite à revenir à la campagne faute de services».

A l'amont, le lycée ouvre également une autre formation en pré-qualification des métiers de service aux personnes : son objectif est d'entrer en formation qualifiante BEPA services puis éventuellement BTS services ne milieu rural et obtenir une qualification de niveau IV. La formation financée par le Conseil régional s'adresse à des jeunes de 16 à 25 ans et à des adultes (400 h de formation théorique et 234 h en entreprise). Du côté des débouchés, le titulaire du BEPA est un employé qualifié, autonome dans les tâches d'entretien, d'hygiène et dans les relations qu'il saura entretenir avec les personnes dont il aura la charge. De la réception en structure d'accueil à l'animation et l'entretien... les domaines d'intervention sont variés.

Source : LPA Mancy, montée Gauthier Villars, BP320, 39015 Lons-le-Saunier (03.84.47.16.77).

Aide à domicile : formations en Franche-Comté

Formation initiale :
Certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile, préparé à l'IRTS,
48 rue Léonard de Vinci, BP2107,
25000 Besançon (03.81.65.54.00) ;
à l'IRFA, 55 rue des Cras, 25000 Besançon
(03.81.88.23.61) ; à l'IFPA,
1 rue de la Schliffe, 25200 Montbéliard
(03.81.96.71.32) ; à l'IFSI,
centre hospitalier général,
11 rue Jean Rostand, 90000 Belfort
(03.84.57.45.00). Organismes préparant
à l'examen de sélection : Greta, IRFA
et IRTS à Besançon, APP
à Grand-Charmont, IFPA et IRFA
à Montbéliard, IRFA à Lons-le-Saunier
et Maison familiale du Jura à Salins.
**BEPA services : services aux personnes
préparé au lycée professionnel agricole
Mancy, 410 montée Cauthier Villars,**

**BP315, 39015 Lons-le-Saunier
(03.84.47.16.77).**
Mention complémentaire post CAP-BEP :
**MC aide à domicile préparée au lycée
professionnelle Condé, 5 place Marulaz,
25000 Besançon (03.81.82.24.56)**
**et au lycée professionnel les Huisselets,
8, avenue De Lattre de Tassigny,
25200 Montbéliard (03.81.99.31.00).**
**Formation complémentaire
d'initiative locale**
**Aide à domicile : au lycée professionnel
Toussaint Louverture,
81 rue de Besançon, BP279,
25300 Pontarlier (03.81.39.02.21).**
**Aide aux personnes non autonomes
au lycée professionnel Montciel,
1, avenue Montciel, BP384,
39000 Lons-le-Saunier (03.84.85.65.00).**
Formation continue :

**BEPA service aux personnes à ASPECT
à Pontarlier (siège : 9 rue de Pontarlier,
25000 Besançon, 03.81.82.88.36).**
**Employés à domicile à l'IFPA à Pontarlier
et à Gray (siège :**
**28, rue de la République,
25000 Besançon, 03.81.81.41.60).**
**Formation des employés de maison
à l'IFPA, 1 rue de la Schliffe, BP121,
90000 Belfort (03.84.96.71.32).**
Qualification aux emplois familiaux :
**IRFA de Besançon (55 rue des Cras,
03.81.88.23.61), de Montbéliard
(43 avenue des Alliés, 03.81.32.21.63)
et de Dole (8 rue du Collège,
03.84.82.66.97).**

**Source : fiche Actual Franche-Comté
N°2.765.**

INSTITUT SUPÉRIEUR DE FORMATION DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA



MAGESTIC

de BAC+2 ...

**FORMATION
VENTE ET
NEGOCIATION
en 1 an**
Après un BAC

**FORMATION
GESTION ET
MANAGEMENT
en 2 ans**
Après un BAC + 2

...à BAC+4

**FORMATION
TECHNIQUES
COMMERCIALES
en 1 an**
Après un BAC + 2

**Votre passeport
 pour l'emploi**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

souhaite recevoir **sans engagement**
une documentation sur la formation :

VENTE ET NEGOCIATION
après un Bac

TECHNIQUES COMMERCIALES
après un Bac+2

GESTION ET MANAGEMENT
après un Bac+2

coupon information à retourner à
Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
BP377 - 39016 LONS LE SAUNIER cedex

ENTRETIEN

Pascal Bérion : «Un espace désormais continu»

Il est maître de conférence en géographie à l'Université de Franche-Comté et enseignant chercheur à l'IRADES.



Quelles sont les caractéristiques marquantes de l'espace rural aujourd'hui ?

La grande problématique est qu'il est extrêmement difficile à définir. On va trouver une multitude de définitions : le statisticien a la sienne comme le ministre de l'Intérieur (est dite rurale toute commune de moins de 2000 habitants). Pour l'agriculteur l'espace rural est celui pour lequel l'occupation dominante est d'ordre sylvo-agricolo-pastoral. Pour le sociologue, ce sont plutôt des comportements spécifiques pas toujours évidents à discerner aujourd'hui dans la mesure où il y a une intégration de plus en plus prononcée des milieux ruraux aux milieux urbains et une homogénéisation des comportements. En tant que géographe, je dirais que l'on travaille sur un espace continu qui s'organise selon le modèle centre-périphérie. La genèse de cette organisation remonte à la mise en place de notre économie

industrielle et surtout à partir des années 60, avec la croissance de petits villages en périphérie des villes. Dans les années 80, on note un mouvement vers des communes périphériques de plus en plus éloignées et donc l'implantation en milieu rural d'une population nouvelle d'origine urbaine. Ce développement de la périurbanisation est un trait de caractère essentiel de nos campagnes. Reste, au-delà, l'espace rural que certains ont qualifié de profond : sous-peuplé, dévitalisé, fragile, population vieillissante... Le recensement de 90 montre l'arrêt du processus de dépeuplement et une timide régénération : il y a une reconquête par retour au pays de populations expatriées qui reviennent au moment de la retraite. Il faut aussi isoler l'aire de migration quotidienne et celle du week-end. L'espace rural éloigné est en effet aussi marqué par la pratique de la résidence secondaire.

Des zones comme les Mille Etangs échappent donc à la continuité que vous évoquez.

C'est un angle mort dans cette continuité. On est dans un secteur isolé des principales entités urbaines, ce qui ne permet pas le développement de relations quotidiennes domicile-travail. Dans ces zones, et ce n'est pas la seule en Franche-Comté, il existe un certain nombre de petits bourgs insuffisants pour offrir du travail à la majeure partie de la population. C'est un phénomène contre lequel on ne peut pas lutter, on ne peut pas rêver à un transfert massif d'activités en milieu rural.

Le retour au milieu rural est-il une réalité importante ?

Oui. C'est très net dans les périphéries de 20 km autour des villes, très marqués par la forme de l'habitat pavillonnaire.

La réoccupation de l'espace rural favorise-t-elle l'emploi ?

Elle s'accompagne d'induction d'emplois dans les activités de service ou sanitaires et sociales, ce qui n'est pas négligeable. Les fonctions de commerce sont de plus en plus assurées par les petites et moyennes surfaces situées dans les bourgs centres. En temps d'accès, le parcours en voiture pour aller équivaut à celui qui permet de rejoindre l'épicerie du village à pied, donc la concurrence est nette. Je crois que le développement de services de proximité en milieu rural n'est pas simple. Il fonctionne mieux dans les espaces ruraux les plus peuplés, les zones périurbaines.

On parle aussi du tourisme.

Oui, ce n'est pas une découverte. On peut distinguer trois types d'activités : la résidence secondaire, qui permet le maintien du

capital de bâti en milieu rural, de régénérer le patrimoine lorsqu'il y a une réhabilitation. Il y a l'aspect montagne, intéressant à développer pour le massif jurassien. Et il y a ce qui relève du tourisme vert pour lequel un certain nombre d'efforts sont faits, mais il ne faut pas se leurrer, c'est une clientèle touristique assez diffuse, ce n'est pas un tourisme de masse. Cela induit un certain nombre de structures et en aval des particuliers se spécialisent dans le gîte ou l'accueil à la ferme. Mais cette activité a besoin d'une certaine confidentialité, on ne peut pas imaginer que tous les agriculteurs de la région se livrent à une activité touristique.

Recueilli par S.P.

0300033 MRD

NOUVEAU !

CART DISQUES

Dès aujourd'hui chez votre disquaire, profitez de

- 20 % sur les nouveautés*

classiques - variétés françaises - musiques du monde
jazz - variétés internationales

*-20% sur notre sélection de nouveautés valable 1 mois après parution.

10-12, rue Moncey - BESANÇON - 03.81.81.16.00



Client Roi

AGRICULTURE

Se former à la reprise d'une exploitation

Pour conserver un maximum d'exploitations viables, la Région de Franche-Comté a mis en place Proforea qui favorise l'installation de jeunes agriculteurs hors cadre familial.

Pour conserver une campagne vivante et habitée et pour ne pas perdre une seule exploitation viable en Franche-Comté, la Région aide les jeunes à s'installer. Et c'est parce qu'elle a constaté qu'à eux seuls, les enfants d'agriculteurs ne permettaient pas un renouvellement suffisant des chefs d'exploitation que la Région favorise l'installation hors du cadre familial. C'est ainsi qu'elle a mis en place le dispositif Proforea - programme de formation à la reprise d'entreprises agricoles et artisanales en milieu rural. Ce programme permet à des personnes, souhaitant reprendre une entreprise agricole, artisanale ou commerciale hors cadre familial, d'être accueillies pendant 6 ou 9 mois dans la structure du futur cédant ou du futur associé. A sa création, Proforea ne concernait que les exploitations agricoles. Il a été ensuite étendu aux entreprises artisanales et commerciales. Il s'adresse aux jeunes âgés de moins de 35 ans libérés des obligations militaires intéressés par la reprise d'une exploitation agricole et aux personnes sans condition d'âge intéressées par la reprise d'une entreprise artisanale et commerciale.

Le dispositif permet aux candidats de préparer leur projet, de faire un diagnostic de la structure à reprendre ou de mieux connaître le ou les futurs associés dans le cadre d'un GAEC par exemple. Le cédant quant à lui s'engage à faciliter par le conseil, l'information les conditions de reprise. D'autre part, une formation théorique de 200 heures, partie intégrante de la mesure, est dispensée par le Comité régional de formation agricole (CRFA) pour la formation agricole ou par les Chambres de Métiers pour le domaine artisanal ou commercial. La formation individualisée permet au candidat de bénéficier de conseil et d'un suivi de la part de professionnels. Elle doit en outre développer les capacités à analyser, à faire un diagnostic de l'exploitation en matière fiscale, juridique, économique... mais également à apprendre à communiquer dans une équipe de travail.

Le secteur agricole, un secteur bien organisé

Durant les 9 mois, la personne accueillie a le statut de stagiaire

de la formation professionnelle. Elle est rémunérée par la Région à hauteur de 4000 ou 4200 F par mois. Ce statut transitoire permet de limiter les risques avant de devenir reprenneur ou associé. Le secteur agricole est particulièrement bien organisé. C'est pourquoi la mesure s'appuie, pour mettre en relation le candidat avec un ou plusieurs cédants, sur le Centre régional des jeunes agriculteurs de Franche-Comté (CRJA).

Une fois le candidat en relation avec un cédant, la demande Proforea est adressée au Président du Conseil régional. De 1991 à 1997, 148 conventions ont ainsi été signées. Elles ont permis l'installation de 96 personnes dont 69 étaient d'origine franc-comtoise et 27 venaient d'une autre région voire d'un autre pays comme un couple d'hollandais qui a repris une ferme en Haute-Saône.

Concernant les entreprises artisanales et commerciales, ce sont les Chambres de Métiers qui jouent le rôle de relai entre cédant et futur reprenneur.

CIFP

AIDE À DOMICILE

Les formations d'un secteur qui se professionnalise

L'aide à domicile s'adresse à des publics différents : personne âgée, malade ou handicapée, enfant. Plusieurs métiers sont ainsi regroupés sous cet intitulé nécessitant chacun une formation spécifique.

Le secteur des emplois de service aux personnes présentés comme un gisement d'emplois peut être l'une des réponses aux problèmes du monde rural. Si le faible niveau de formation constituait l'une des caractéristiques des métiers de l'aide à domicile, la tendance est aujourd'hui à la professionnalisation et à la qualification. Ce qui passe par la formation.

Trois organismes de formation - IRFA Besançon, IRTS Besançon et IFPA Montbéliard ont mis en place la formation préparant au certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile (CAFAD). D'une durée de 400 heures, cette formation s'adresse à des personnes en cours d'emploi.

Pour acquérir les savoir-faire et savoir-être permettant la tenue d'un poste d'employée familiale polyvalente, l'IRFA Montbéliard propose une formation de 770 heures.

L'IRFA Besançon complète la formation d'employée familiale par celle d'auxiliaire de vie. D'une durée totale de 1000 heures elle permet d'intervenir également dans l'aide aux personnes dépendantes.

L'IFPA propose à Gray, Montbéliard et Belfort une formation d'employé à domicile d'une durée de 417 heures. L'objectif est d'apporter les connaissances de base du métier, de développer sa capacité à communiquer et d'adapter son intervention aux besoins spécifiques. La Fédération des maisons familiales a mis en place à Maiche la

formation d'auxiliaire de soutien à domicile. D'une durée de 780 heures elle permet de découvrir notamment l'environnement des personnes âgées. Le Greta du Haut-Doubs propose en 834 heures d'apprendre les connaissances de base pour aider dans la vie quotidienne dans le cadre d'une formation relative aux métiers de proximité.

Le lycée professionnel agricole de Nancy propose en deux ans un BEPA service aux personnes. L'objectif est de préparer les personnes aux différentes tâches de la vie quotidienne auprès d'enfants, de personnes âgées, malades ou handicapées.

CIFP

Coordonnées des organismes sur la 3614 CIFP (0,37 F/minute).

En bref

● **INFORMATION** - Vous êtes à la recherche d'une formation, consultez le service télématique du CIFP. Depuis 1985, le Centre d'Information sur la Formation Professionnelle met à la disposition des professionnels de la formation et du public, une présentation sur minitel des actions de formation continue y compris les formations accessibles dans le cadre d'un contrat d'apprentissage et des organismes de formation qui les mettent en œuvre. En consultant la banque de données du CIFP sur le 3614 code CIFP (0,37 F par minute de connexion), vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place en Franche-Comté.

par les 370 principaux organismes actifs. Découvrez le CIFP sur Internet <http://www.cifp-oref.org>

● **PUBLICATION** - Le répertoire des formations qualifiantes réalisé par le CIFP paraîtra fin juin. Il pourra être consulté par toute personne intéressée dès le début du mois de juillet dans le réseau information jeunesse, les ANPE, les Espaces-jeunes, les CIO, les mairies... Cette année, une nouveauté : le programme de qualification (État - Conseil régional) présente également les formations se déroulant dans le cadre d'un contrat d'apprentissage



Proforea permet à un futur reprenneur d'être accueilli durant 9 mois dans l'exploitation à reprendre ; le cédant assurant le rôle de tuteur. (Photo Arc en Ciel)

IMEA

UNE NOUVELLE

FORMATION HOMOLOGUÉE

La formation d'assistant commercial export dispensée par le groupe IMEA - organisme de formation dépendant de la Chambre de commerce et d'industrie du Doubs - vient d'être homologuée par le ministère du Travail. L'homologation est une reconnaissance officielle de la formation. Elle est rétroactive jusqu'en 1994.

Cette formation s'adresse à des personnes - étudiants, salariés en congé individuel de formation, demandeurs d'emploi - de niveau bac + 2 ou titulaire du bac justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins 2 ans. Elle se déroule sur une année dont huit semaines de stage en entreprise.

La formation permet au participant de situer son rôle en

identifiant le fonctionnement des opérations internationales en amont et en aval de son activité, de communiquer avec les différents interlocuteurs de l'entreprise. A l'issue de la formation, le participant est capable d'organiser le suivi de la clientèle et de l'offre, de participer à la prospection et à la promotion de l'entreprise. Il sait gérer les opérations logistiques liées aux marchandises, monter des dossiers de financement et d'assurance et gérer les opérations de paiement d'une transaction internationale. Il peut travailler comme assistant commercial export, assistant commercial ou responsable administration des ventes.

Groupe IMEA 46, avenue Villarceau 25000 Besançon

CIFP
CENTRE D'INFORMATION
SUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE



<http://www.cifp-oref.org>
E mail : cifp@cifp-oref.org

RÉGION DE
FRANCHE-COMTÉ

PREFECTURE DE LA REGION
FRANCHE-COMTÉ

ANNONCES

Pour diffuser gratuitement vos annonces dans cette page (uniquement offres, en jobs, emplois, formations BAFA-BAFD, jeunes filles au pair...), écrire à TOPO, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou contacter le 03.81.21.16.08 ou envoyer fax au 03.81.82.83.17. Offres également affichées au CRIJ et sur minitel 3615 IJ (consultation, 1,01 F/mn).

EMPLOI

▲ L'association La Roche du Trésor à Pierrefontaine-les-Varans (25) recherche pour CDI temps plein un cuisinier-économiste sachant travailler seul. Lieu : Orchamps-Vennes. Tâches : cuisine de collectivités, menus, économat. Poste à pourvoir d'ici le 1er août. Profil : diplômé niveau IV ou 5 ans d'expérience. Salaire : environ 700 F bruts. Envoyer CV et lettre de motivation à La Roche du Trésor, 1 rue du Pré, 25510 Pierrefontaine-les-Varans.

▲ «Bio-lopin» à St-Maur (Jura) recherche un(e) jeune dans le cadre d'un emploi-jeune pour mettre en place l'activité «accueil, visite, pédagogie, animation» (classe verte, ferme, forêt...), activité à pérenniser, et dès juillet, la mise en place de l'accueil d'été. Renseignements : Bio-lopin, centre d'alternatives appliquées, 39570 SQI-Maur (03.84.44.23.92).

JOBS

▲ L'APAS (centres de vacances, du bâtiment et des travaux publics de la région parisienne) recherche :

- un(e) animateur(trice) technique astronomie titulaire du BAFA et d'un approfondissement astronomie ou membre d'un club, de plus de 19 ans, ayant l'expérience des centres de vacances. Connaissances en astronomie et en photo (développement et tirage) exigées. Pour un centre de vacances d'enfants à Mens (Isère) du 4 au 30 juillet. Rémunération : 150 F par jour + frais de déplacements + avantages en nature (hébergement, nourriture...). Contacter M. Philippe Ruby au 01.39.13.42.18.

- un(e) animateur(trice) technique voile diplômé(e) du BAFA qualification voile ou du monitorat fédéral, de plus de 21 ans, ayant l'expérience des centres de vacances, pour divers centres d'enfants ou d'adolescents en France, aux mois de juillet et août. Rémunération : 161 F par jour + frais de déplacements + avantages en nature (hébergement, nourriture). Contacter M. Stéphane Rivagorda au 01.40.77.51.23.

▲ La Fédération des oeuvres laïques du Jura, service vacances, recherche des animateurs BAFA + brevet surveillant de baignade pour centres de vacances dans le Jura et sur l'île

d'Oléron en juillet et en août. Prendre contact au 03.84.60.02.60 avec Catherine Rousseau.

▲ Le Foyer rural de Rolamont (Haute-Marne) recrute pour son chantier de jeunes (à partir de 15 ans) un directeur(trice) avec expérience auprès des jeunes et adolescents pour contrat à temps complet du 19 juillet au 2 août. Profil : titulaire du BAFA, minimum 23 ans. Connaissance des jeunes et adolescents, aptitude à la relation à l'écoute, sens de l'encadrement et de la coordination. Mission : organisation, gestion, direction du chantier en collaboration avec l'équipe technique, encadrement des activités. Faire parvenir un CV à Mme Vincelette Chauvot, 52260 Rolamont (03.25.84.74.90 après 19 h).

▲ Directeur de séjours de vacances recherche animateurs(trices) pour encadrer un groupe d'adultes handicapés mentaux du 1er août au 22 août à Morzine. Tél. : 03.81.81.31.92.

▲ Centre de vacances recherche des directeurs(trices) et des animateurs(trices) pour juillet et août 98. Lieux : Franche-Comté, Morbihan, Var, Ardèche. Envoyer CV et lettre à Vision 2000, 13 rue de Dole, 25000 Besançon.

▲ Vacances tourisme famille (VTF) recrute pour la période

juillet - août 1998 amateurs ou animatrices. Lieu : VTF «Le pré Martin» à Annot, dans les Alpes de Haute Provence (80 km au nord de Nice) : 2 animateurs(trices) bébé-club (3 mois - 3 ans) BAFA ou CAP petite enfance ; 2 animateurs(trices) club 3 - 6 ans BAFA ; 2 animateurs(trices) club 6 - 12 ans BAFA ; 1 animateur(trice) ados ou pré-ados BAFA ou niveau DEUG Staps ; 1 accompagnateur montagne BE haute montagne. Pour tout renseignement, contacter Christophe Prévost au 03.81.61.06.66.

▲ L'ACADOMIA recherche pour septembre des étudiants bac+3 acquis pour dispenser cours de maths, français, anglais (tarifs de 70 à 170 F/h selon niveau et distance). Renseignements : M. Guy Morin, délégué pédagogique région Franche-Comté, 8 rue le Clos de la Perdrix, 39150 Les Planches en Montagne (03.84.51.53.34).

OBJECTEUR

▲ La FOL du Jura recherche 3 objecteurs de conscience pour juillet pour ses services culturels (création et diffusion, aide aux associations adhérentes), sports (mise en place de projets, participation à des actions de formation et d'encadrement dans le cadre de l'UFOLEP-USEP) et vacances. Postes basés à Lons-le-Saunier. Contact : FOL 39, 2

rue Georges Trouillot, 39005 Lons-le-Saunier (03.84.35.12.00).

▲ La MJC/centre social de Morteau recherche un objecteur de conscience pour animer son centre de loisirs. Poste à pourvoir rapidement. Contacter M. Toulet au 03.81.67.04.25. MJC de Morteau, 2 place de l'Eglise, 25500 Morteau.

BAFA -BAFD

▲ Les CEMEA de Franche-Comté proposent une session de formation générale animateurs du 6 au 13 juillet et session d'approfondissement animateurs (thème : «général») du 6 au 11 juillet. Renseignements et inscriptions : CEMEA, 6 rue de la Madeleine, 25000 Besançon (03.81.81.33.80).

▲ L'UFCV organise les formations suivantes, cet été : formation générale BAFA du 24 au 31 août à Byans-sur-Doubs et du 31 août au 7 septembre à Levier ; approfondissement BAFA sur le thème «animation activités sportives : pratique du tennis, VTT, tir à l'arc» du 24 au 29 août et «animation randonnées équestres : cavalier randonneur» du 2 au 9 septembre. UFCV, 101 rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.47.48.10).

IGGY POP
TEXAS
PRODIGY
LOUISE ATTAQUE
PORTISHEAD
PULP
MYM
SEAN LENNON
SUICIDAL TENDENCIES
ASIAN DUB FOUNDATION
UNDERWORLD
CORNER SHOP
JEAN LOUIS AUBERT
JON SPENCER BLUES EXPLOSION
MARILYN MANSON
AUTOMATIC
RAMMSTEIN
GUS GUS
JIM WHITE
PIGALLE
K'S CHOICE
DOLLY
JEREMY
TAUDEL
TABULA RASA
CSI
AWAKE
USELESS
HOTÉI
PASSI
FONKY FAMILY
MORCHEEBA
TORTOISE
HARE
D'JOUFF
MARCEM
CUBANISMO

450F = 37 concerts...

1 concert = ?

3.4.5
juillet
98

10^{ème}
EuroRock éennés
de Belfort

LE FORFAIT 3 JOURS
450F en location*
520F sur le site

LA JOURNÉE
190F en location*
220F sur le site

INFOS LOCATION
3615 Eurockéennes*
Tél. 08 36 68 90 88*
Internet <http://www.eurockéennes.fr>
INFOS BUS 4A : 03 83 37 66 66

Conseil Général Territoire de Belfort, arte, MCGEL, L'EST REPUBLICAIN, cora, SIAB, Club de Musique de Belfort, Valdoe, Région de Franche-Comté

SITUATION

L'enseignement agricole, en lien avec le monde rural

L'enseignement agricole est loin de se limiter à l'agriculture. En Franche-Comté, plus de 6000 jeunes s'y forment.

Comme le monde rural, l'enseignement agricole change. En Franche-Comté, en 10 ans, il est passé de 3700 à 5300 élèves (et 1000 apprentis), un développement fort, qui répond principalement à une diversification des formations. Jean Reparet, chef du service régional de la formation et du développement de la DRAF, le souligne, «il n'y a pas de correspondance entre l'enseignement agricole et l'agriculture». «Dans l'ensemble, ajoute-t-il, on ne cherche pas un développement inconsidéré. L'évolution doit se faire par rapport à aux possibilités d'emploi. A l'heure actuelle, on est dans un secteur qui a tendance à se tertiariser, avec une élévation des qualifications et des exigences d'investissements intellectuels, même si, en Franche-Comté, on n'est pas encore assez outillés en matière d'enseignement supérieur. Mais il y a 30 ans, il n'y avait pas de formations de niveau III ; aujourd'hui elles représentent à peu près 25 %». Cet enseignement, dont les élèves d'origine agricole représentent 23 % des effectifs, peut être divisé en 3 catégories : celle des productions agricoles, le domaine de la transformation et de l'agro-alimentaire - «en développement considérable, avec de l'emploi» - et ce que l'on regroupe sous le



Elèves de l'école St-Joseph, Levier. Photo J.P.Gürtner.

terme de métiers de l'espace rural, autour de l'environnement, de l'aménagement, des services... «Même l'agriculture devient multifonctionnelle et les formations liées intègrent de nouvelles notions, environnementales, paysagères ou en terme d'accueil du public ajoute Jean Reparet. Aujourd'hui, on note que le rural est réinvesti par les gens des villes, avec ces notions de loisirs, détente, tourisme, paysage». Avec une pédagogie fortement appuyée sur le monde professionnel, la présence dans certains établissements d'exploitations supports pour les cours et travaux pratiques, des représentants du monde professionnel dans les conseils d'administration des établissements, l'enseignement agricole insiste

surtout sur ses liens étroits avec la réalité du terrain. «C'est un système d'éducation et de formation certes, mais aussi de développement de l'animation rurale, toujours en relation avec les partenaires et l'environnement extérieur, avec une très forte réactivité. Les établissements sont d'ailleurs à l'aube de préoccupations nouvelles : le développement local, le développement durable. D'autre part, depuis quatre - cinq ans, en Franche-Comté, ils se structurent en pôles par domaines professionnels (voir ci-contre) et deviennent en même temps centres de ressources. C'est une contribution directe au développement régional».

S.P.

ASSOCIATION

Des bénévoles qui aident les agriculteurs

L'accompagnement et la solidarité ne semblent pas un vain mot lorsque l'on parle d'agriculture. Syndicats, chambres d'agriculture, Mutualité sociale agricole, associations et groupements divers sont fortement présents pour apporter aides et conseils... Ainsi, au niveau régionale, l'association d'aide à l'agriculture en difficulté : en garantissant l'anonymat et la discrétion absolue, elle

apporte soutien moral et humain ainsi qu'un accompagnement dans les démarches en direction de divers partenaires et des créanciers. Constituée de bénévoles, l'association est confrontée aux problèmes les plus divers pouvant concerner le logement et la vie de couple comme la gestion, l'isolement, l'environnement, les moyens de financements ou

les droits. Mais les problèmes les plus couramment rencontrés concernent ceux liés aux emprunts et à l'endettement.

A titre d'exemple, pour le département du Doubs, l'an dernier, 24 agriculteurs ont fait appel à l'association.

Pour joindre l'association régionale d'aide à l'agriculture en difficulté, un numéro vert (gratuit) : 08.00.56.54.37.

ENSEIGNEMENT De la quatrième au BTS agricole

A l'heure actuelle, l'enseignement agricole en Franche-Comté, comprend 26 structures pédagogiques en formation initiale et 5 CFA agricoles (un CFA par département plus le CFA national laitier établi à Mamirolle et Poligny). En formation initiale, ils sont répartis en 7 établissements publics, 7 de l'enseignement privé catholique et 12 appartenant au réseau des Maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (MFREO et IREO). L'ensemble propose des formations de la 4^e au niveau III (8 BTS) ainsi qu'une classe préparatoire à l'enseignement supérieur long au LEGTA de Besançon. Les CFA proposent

48 diplômes du CAPA au BTS. Enfin, depuis quelques temps, ces différents établissements mettent en place des pôles de formation et de développement professionnel, avec des spécialités : agro-alimentaire et produits du terroir pour les Ecoles d'industrie laitière, agro-équipement pour le LEGTA de Vesoul, services pour le lycée professionnel agricole de Lons, horticulture et aménagement pour le LEGTA de Valdoie et forêt pour l'établissement de Besançon et son site de Châteaufarine.

Adresses, formations : fiche Actuel Franche-Comté 1.53.

LEVIER

Un nouveau BTS agricole à la rentrée 98

Ce BTS «analyse et conduite des systèmes d'exploitation» est une formation courte préparant aux nouveaux enjeux de l'agriculture : il s'agit de former des agriculteurs qui soient de véritables acteurs du développement durable, qu'ils gèrent une exploitation en étant conscients des enjeux du territoire. Déjà impli-

quée dans les démarches locales sur ce thème, l'école ouvre cette formation à la prochaine rentrée. Elle est ouverte aux titulaires d'un bac général S, d'un bac pro ou technologique.

Renseignements : Ecole d'agriculture St-Joseph, 25270 Levier (03.81.89.58.58).

BTS

Technico-commercial dans l'agro-alimentaire

A la fois sur un secteur (l'agro-alimentaire) et une profession (technico-commercial) porteurs en termes d'emploi, ce BTS a tous les atouts de son côté. Cette formation de l'école d'agriculture de Byans-sur-Doubs a été «délocalisée» à Besançon, au lycée St-Jean, afin de faciliter les contacts avec l'activité économique régionale. Cette formation est en effet typiquement commerciale et dans son cadre

sont menées des actions de terrain répondant à la demande d'entreprises. Accessible aux titulaires de tous les bacs, il voit ses élèves se diriger dans trois secteurs : un tiers dans l'agro-alimentaire, un tiers dans la grande distribution et un tiers dans d'autres secteurs.

Ecole d'agriculture privée, 25320 Byans-sur-Doubs (03.81.63.63.22).

En bref

● **EXPOSITION** - du 7 au 31 juillet, la Maison de la famille, à Besançon (12 rue de la Famille) expose les travaux d'élèves des LEP et EREA de Villersexel : «Dessins - peintures sur verre - volumes en carton - maquettes de meubles...». Renseignements : 03.81.80.21.74.

● **APECITA** - l'association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture et de l'agro-alimentaire recense des offres d'emploi et reçoit en entretien individuel pour améliorer la recherche de travail. L'APECITA de la région est commune à la Bourgogne et à la Franche-Comté. Adresse : 21 boulevard Olivier de Serres, 21800 Quetigny (03.80.46.19.87).

Les petits plus du contrat d'adaptation...

- Vous avez moins de 26 ans ?
- Vous avez trouvé une entreprise susceptible de vous embaucher... mais elle vous demande un complément de formation ?



LE CONTRAT D'ADAPTATION PEUT ÊTRE LA CLÉ DE VOTRE INSERTION PROFESSIONNELLE.

Avec un contrat d'adaptation, votre futur employeur vous assure 200 heures de formation destinées à vous adapter à l'emploi qu'il vous propose.

VOTRE AVANTAGE :

- Un contrat de travail de 6 à 12 mois ou à durée indéterminée, un salaire au mois égal au SMIC.

L'AVANTAGE DE L'EMPLOYEUR

- Un remboursement de 50 F de l'heure par un organisme mutualisateur.
- Une embauche qui n'est pas comptabilisée dans les seuils sociaux et fiscaux de l'établissement.

Pour en savoir davantage sur le contrat d'adaptation, contactez votre agence locale pour l'emploi ou faites le 3614 ANPE.

ANPE
FRANCHE COMTÉ

En bref

● **CAMPAGNOLS** - chaque service régional de protection des végétaux s'est plus ou moins spécialisé dans un domaine. Le service franc-comtois s'est ainsi orienté vers le campagnol, dont les pullulations touchent régulièrement et particulièrement la région. Quel rapport avec les plantes ? D'une part ces périodes de pullulation (mal connues, elles se développent dans des conditions et des milieux particuliers) sont directement nuisibles aux végétaux, d'autre part elles engendrent le développement de parasites tels que le ténia échinococcose responsable de l'échinococcose alvéolaire (maladie pouvant être mortelle si elle n'est pas soignée assez tôt) et transmis à l'homme par l'intermédiaire du renard, du chat ou du chien et des végétaux à ras du sol. Le préjudice des dégâts du campagnol est estimé à 650 à 1200 millions de francs par an en Franche-Comté. Le rôle du service de protection (en collaboration avec l'INRA de Montpellier ainsi que les facultés de biologie de Besançon et Dijon) est d'abord de comprendre pourquoi il pullule et ensuite de mettre au point des méthodes de lutte contre la pullulation, dans le respect de la faune et de la flore. Ce travail, qui fait l'objet d'une collaboration transfrontalière avec la Suisse, a donc des incidences sur l'agriculture, la santé, l'environnement et l'économie.

SANTÉ

La protection des végétaux, un service d'Etat

Ce service peu connu de la direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt n'est pas le moins important.

Les agriculteurs les connaissent bien, le grand public un peu moins. En Franche-Comté, ils sont 7 salariés, secrétaire comprise, à devoir s'occuper de l'ensemble du territoire régional, avec l'appui de quelques techniciens de syndicats agricoles. «On joue un peu le rôle de vétérinaires des plantes» résume M. Habert, le chef du service régional de la protection des végétaux, mis à part que l'on travaille pour l'Etat». En fait le rôle du service est très large puisqu'il vise à protéger la santé des végétaux, ce qui consiste autant à éviter la propagation d'organismes nuisibles qu'à expérimenter et homologuer des produits antiparasitaires ou à mettre au point des méthodes de lutte à l'attention des exploitants agricoles. «Nous adressons aux agriculteurs des conseils par l'intermédiaire d'une parution hebdomadaire, «Avertissements

agricoles» : il s'agit, en fonction des périodes et du temps, de leur dire comment traiter les cultures, avec quoi et dans quel but, en expliquant les maladies avec des fiches techniques. En général, un quart des agriculteurs suit nos conseils car ils ne sont pas tous abonnés». Le métier de ces ingénieurs et techniciens en agriculture se déroule à 90 % du temps sur le terrain : si les analyses sont réalisées au laboratoire du service, à Besançon, les tests des produits ont lieu à l'extérieur, dans des parcelles mises à disposition par les agriculteurs, avec des essais sur les principales cultures de la région. Sur le terrain, le travail comprend aussi l'étude de l'impact des produits sur l'environnement et en particulier sur l'eau. Et il y a surtout une mission de contrôle qui concerne autant la surveillance de l'utilisation des produits, notamment ceux qui sont réputés dangereux,



Visite commentée pour les agriculteurs d'essais sur parcelles.

que la vérification régulière des lieux de production comme les pépinières pour éviter la propagation d'organismes nuisibles ou que les contrôles à l'import et à l'export. «Il y a une législation européenne unifiée explique Jean-François Vuillin, le responsable du contrôle phytosanitaire. Le contrôle sur place permet de délivrer un passeport phytosanitaire qui conditionne la commercialisation dans toute l'Europe. Pour les produits des-

tinés à l'exportation, on applique la législation du pays tiers. L'import ne concerne pas un gros trafic en Franche-Comté. Notre rôle est d'éviter la propagation des parasites et donc le contrôle se fait surtout sur les produits destinés à être remis en culture. Pour ce qui est de la circulation et de la commercialisation, le contrôle est du ressort des douanes et de la répression des fraudes».



Enfin à Besançon un espace BMX a été créé par ROYAL SHIFTY.

Cet espace répond à toutes les demandes du Rider pour toutes les disciplines : RACE, DIRT, FLAT, STREET, et RAMPE.

Le magasin ROYAL SHIFTY décline toute une gamme de cycles pour les fans du BMX. Les débutants comme les acharnés trouveront les célèbres HARO, SUNN, S et M,

DRAGON FLY ou encore HOFFMAN BIKES.

Vous trouverez aussi chez ROYAL SHIFTY tous les accessoires possibles et indispensables pour compléter votre vélo.



INFO-LINE

6, rue Proud'hon - 25000 BESANÇON
Fred : Tél. 03.81.81.90.96
Fax 03.81.82.18.62

0408439 M38

ECD

DE LA PASSION À L'ACTION

Ecole du commerce et de la distribution



Corinne GIRARD
Assistante Responsable
de Boutique
"Du Pareil Au Même"



Cyril MÉRIEUX
Gérant
KART INDOOR

**REJOIGNEZ-NOUS
DANS LA RÉUSSITE**

- un enseignement concret après le bac sur 2 ans, assuré par des professionnels
- des actions terrain,
- 4 mois de stage en entreprise
- un projet "Création d'entreprise"
- un club entreprises
- bourse d'Etat
- taux de placement : 95%
- diplôme homologué niveau III



Titulaires du baccalauréat ou plus,
votre contact : Christelle PECCLET

03 81 25 25 22

GRUPE IMEA - 46 avenue Villarceau
25042 BESANÇON CEDEX
Etablissement d'enseignement
supérieur reconnu par l'Etat



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DOUVE
Pour toute information supplémentaire sur l'ECD
renvoyez-nous ce coupon-réponse

■ Mme, Mlle, M. ■ CP
Ville: _____
Tél: _____
■ Etudes en cours

TCCP/04/98

AGRICULTEURS

Le PRI, dispositif d'aide à l'installation

Une quarantaine de jeunes agriculteurs bénéficient chaque année de ce programme original, proposé par le Conseil régional depuis 10 ans.

Lancé en 89 en Franche-Comté, le PRI (programme régional installation) vise à «maintenir une agriculture vivante sur le territoire régional». Trop de départs, pas assez d'installations : ce constat n'est pas propre à la Franche-Comté (dans la Creuse, seulement 1 départ sur 7 est compensé) mais, même si le nombre de reprises est toujours déficitaire, il est désormais mieux comblé qu'auparavant. Depuis le lancement de ce programme d'aides (subventions, suivi et conseils, formations, modernisation...), 337 agriculteurs ont repris une exploitation dans ce cadre : 119 dans le Doubs, 121 dans le Jura, 90 en Haute-Saône et 7 dans le Territoire de Belfort. Preuve de la réussite du projet, plusieurs agriculteurs étrangers sont venus s'installer dans la région à la faveur du PRI. L'attractivité du programme est réelle : la moitié de ceux qui en ont bénéficié ne sont pas issus du milieu agricole et un quart vient de l'extérieur de la région. L'un d'eux, Arnoud Tieleman, un Hollandais qui s'est installé avec sa femme à Burgille (voir p. 24), souligne l'un des avantages du programme : «On perçoit l'aide la première année, ce qui est très important puisque c'est le moment où on a le plus besoin d'investir. Les autres dotations qui existent sont fractionnées.» Le but du PRI est en effet d'abord d'assurer la viabilité



Des installations en majorité dans la production laitière. Photo J.P. Gürtner.

économique et durable des exploitations. Outre le maintien d'un certain nombre d'emplois, cette politique volontariste permet aussi l'entretien d'une vie rurale. Dans cet état d'esprit, le PRI visait en premier lieu à aider ceux qui s'installaient hors du cadre familial. Mais les candidats dans le cadre familial peuvent aussi bénéficier du programme à l'une des trois conditions suivantes - cumulables - : s'installer dans une zone reconnue sensible, reprendre une exploitation dont la viabilité n'est pas acquise, donner une dimension économique nouvelle à l'exploitation.

Dans le cadre du PRI, la Région a également mis en place des stages Proforea pour ceux qui

s'installent hors cadre familial : voir p.7.

Pour tout renseignement sur le PRI : Centre régional des jeunes agriculteurs, Valparc, ZAC Valentin, 25048 Besançon cedex (03.81.54.71.52), CDJA du Doubs, 130 Bis rue de Belfort, 25021 Besançon cedex (03.81.65.52.06), ADASEA Du Jura, Maison des agriculteurs «Les Perosey», 39006 Lons-le-Saunier cedex (03.84.24.45.41), ADASEA de Haute-Saône, Maison des agriculteurs, 17 quai Yves Barbier, 70014 Vesoul cedex (03.84.77.14.00), CDJA du Territoire de Belfort, 9 rue de la République, 90000 Belfort (03.84.21.89.24).

CTJ

L'agritourisme, façon de découvrir la région

La Communauté de travail du Jura publie sa plaquette annuelle pour promouvoir le tourisme rural en Suisse et en Franche-Comté. 130 idées de lieux à découvrir.

Disponible dans tous les offices de tourisme français et suisses, la plaquette «A la découverte d'une terre vivante» est éditée pour la sixième année consécutive par la Communauté de travail du Jura (qui regroupe la Franche-Comté et les cantons suisses de Berne, de Vaud, de Neuchâtel et du Jura). L'objectif est simple : «faire découvrir les produits du terroir franco-suisse et développer un tourisme rural de qualité sur une terre vivante et préservée». Autrement dit, il s'agit de mettre en valeur l'espace rural commun à la Franche-Comté et à la Suisse et d'en faire un site de ce qu'il est convenu d'appe-

lé «agritourisme». Une campagne représentative de l'action de la CTJ dont les buts sont notamment de favoriser les rapprochements entre les acteurs locaux et «réaliser ou soutenir des actions concrètes de coopération transfrontalière dans tous les secteurs importants comme l'aménagement du territoire, la formation professionnelle, le tourisme...». Concrètement, la plaquette donne des idées de visites pour l'été, recensant cette année 130 lieux à découvrir, fermes, bergeries, restaurants, fromageries, caveaux ou haras, déclinés en 4 thèmes : vie paysanne, lait et fromages, vin et caveaux et cheval et paysages. La plaquette

rappelle également une série de manifestations du massif du Jura franco-suisse entre juin et novembre : des fêtes, des animations culturelles ou des compétitions sportives qui toutes se déroulent dans le monde rural.

Manifestations du mois de juillet : marchés folkloriques tous les jeudis à Echallens, fête du sel le 3 à Dole, fête de l'eau du 3 au 5 à Yverdon, fête des paysans les 4 et 5 à Alle, fête des cerises les 5 et 6 à Fougerolles et durant tout le mois, animations à Nancray, au musée des Maisons comtoises.

TERRITOIRE Une politique axée sur les «bassins de vie»

Adopté par le conseil régional du 12 juillet 1993, le schéma d'aménagement à l'horizon 2005 définit deux axes essentiels d'articulation de l'aménagement rural : l'inscription dans une politique globale d'aménagement de la région, définissant trois niveaux (agglomérations de Besançon et du Nord Est de la Franche-Comté ; pôles régionaux de développement, c'est-à-dire les villes moyennes ; les pôles locaux de développement, bourgs ou petites villes autour desquels s'organise le milieu rural environnant) et l'intercommunalité, qu'il apparaît «nécessaire de promouvoir afin de constituer sur tout le territoire un réseau de pôles urbains et d'organiser les liaisons entre les secteurs à dominante urbaine et à dominante rurale, en fonction d'aires de projets».

Dans ce cadre, la Région a défini une politique visant «à maintenir les populations et à développer les services et les activités économiques, donc l'emploi rural, en s'appuyant sur les initiatives, les potentiels et les coopérations locales». Exemple, «la politique des Parcs naturels régionaux va dans ce sens, avec un effort particulier en faveur de la qualité du patrimoine et de

l'environnement sur ces territoires».

Pour organiser cette politique, la Région a retenu la notion de bassins de vie, découpant le territoire en 34 zones, qui représentent les aires d'influence des différents pôles (définies à partir des flux de consommateurs et d'actifs).

La politique d'aménagement rural actuel s'organise à partir de ces bassins, notamment «en adaptant les interventions aux enjeux de développement de chaque bassin, en privilégiant les solidarités intercommunales susceptibles de permettre leur structuration et de renforcer les relations entre pôles et zones périphériques». Liens entre bassins et renforcement de la coordination des interventions entre les différentes collectivités (Union européenne, Etat, Région, Départements) sont les autres priorités d'une politique dont les objectifs principaux sont le soutien à la mise en place de services et d'équipements structurants, la signature de contrats régionaux de développement pour renforcer les solidarités au sein des bassins de vie et l'appui aux Parcs naturels régionaux.

Voir également articles p.18.

INSTALLATION La production laitière très majoritaire

La dernière commission permanente du Conseil régional (28 mai) a accordé 1 860 000 F de subventions dans le cadre du Programme Régional Installation au bénéfice de 25 agriculteurs (aides échelonnées de 30 000 à 105 000 F) : 9 dans le Doubs, 6 dans le Jura, 8 en Haute-Saône et 2 dans le Territoire de Belfort. Si l'on note une très forte proportion d'exploitations tournées vers la production laitière (17 installa-

tions sont concernées), les projets concernent aussi la création d'une structure agri-touristique avec élevage de poulains et relais équestre, deux élevages de cerfs (voir p. 13), une exploitation viticole, une reprise de production horticole, deux exploitations de production ovine et une de production bovine.

En une année, le Conseil régional aide l'installation de 40 à 50 nouveaux agriculteurs.

En bref

● **ARDEA** - cette aide remboursable pour la modernisation et le développement des entreprises artisanales et commerciales a été étendue par la Région dans le cadre de procédures de développement local. Ce soutien financier dirigé en priorité vers le développement et la reprise-transmission vise à maintenir et conforter des activités économiques en milieu rural. Une aide à la création est également possible. L'entreprise doit avoir son siège ou sa principale activité dans un Parc naturel régional ou dans une commune de moins de 5000 hts ayant adhéré à une démarche de développement local. Pour postuler, elle doit déposer un dossier de demande auprès de sa banque.

● **DISPOSITIFS** - outre les subventions et le stage PROFO-REA le PRI comprend divers dispositifs : aide au diagnostic successoral (expertise pour évaluer la transmission), aide à la transmission de l'unité économique (pour encourager la cession intégrale et éviter le démembrement), aide à la déclaration anticipée (préparation anticipée de la transmission), aide à l'orientation des terres (stockage de foncier en attendant la réalisation d'une installation), aide à la transmission du logement, aide à la remise à niveau des exploitations (en zone 5B, subvention réalisée grâce à des crédits européens).

PRODUCTION

Peut-on encore faire l'éco

**L'agriculture «bio»,
comme on l'appelle,
est encore minoritaire.
Mais offre et demande croissent.**

Jardin de grand-maman pour les uns, idéal peu réaliste de quelques rêveurs pour d'autres, quand elle n'est pas décrite comme l'activité de marginaux farouchement à l'écart : le bio a du mal à se défaire d'images tenaces à peine dépassées. Pourtant, il revient au devant de la scène, en contrecoup de quelques problèmes plus ou moins récents mais aussi irrésolus que grandissants. Il y avait déjà les interrogations sur la surproduction, le développement durable ou le respect de l'environnement, il s'y ajoute désormais les inquiétudes face à l'alimentation, vache folle et maïs transgénique dans les assiettes. Un ensemble de difficultés auxquelles, le bio peut, selon ses défenseurs, en partie remédier. Jacques Lançon est l'un d'eux : technicien en agriculture biologique pendant 15 ans, il a ouvert en 83 la SARL «Pour le bio», qui vend des produits agricoles à Montmorot, près de Lons-le-Saunier. «L'agrobiologiste moderne cherche aussi à être rentable insiste-t-il. Mais il le fait en obéissant aux lois de la fertilité des sols et à l'impératif qualitatif pour le consommateur, en gardant le respect de l'écosystème. C'est d'abord une question de volonté et de conviction... Mais il est difficile de comprendre qu'il faille attendre que les faits soient avérés pour dire halte. On se doutait bien que les pesticides, par exemple, auraient des effets néfastes !» Remise en cause de l'agriculture intensive et productiviste, le bio possède aussi ses inconvénients, dont celui d'être plus exposé aux aléas de la nature. Guy Le Hénaff, ingénieur du service régional de protection des végétaux, ne tranche pas : «Il y a la place pour les deux types d'agriculture. Certains agri-

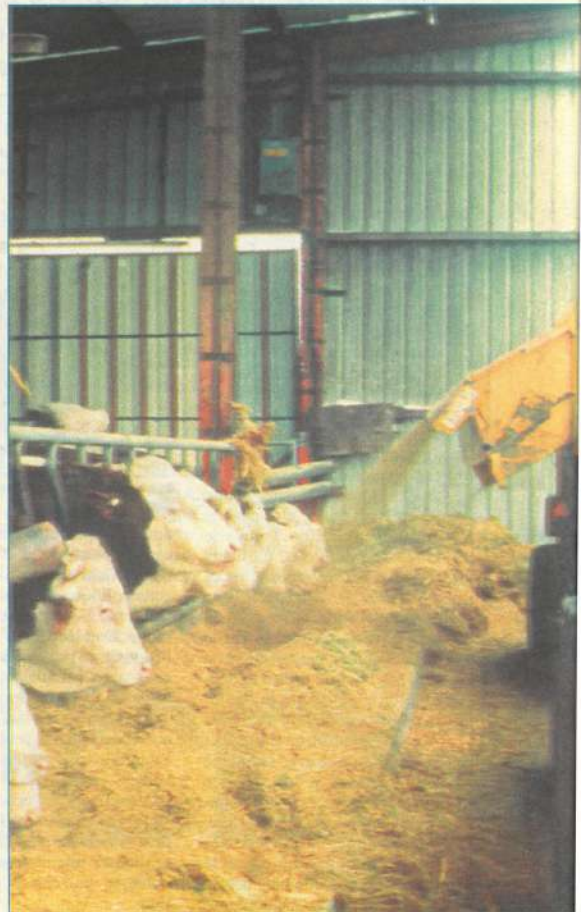
culteurs travaillent très bien en bio, connaissent leur métier mais on n'est jamais à l'abri d'impondérables, du climat, des maladies. Mettez un mois de juin pluvieux sur un champ de pommes de terre et le mildiou va arriver. Faire du tout bio, c'est s'exposer certaines années à l'absence de récolte. Donc, à l'échelle nationale c'est problématique. Et il y a des idées préconçues sur le laissez-faire naturel. Avec le phytosanitaire par exemple, on s'affranchit des aléas de la nature». Mais il l'admet, «on sent que la société va demander de plus en plus des comptes par rapport aux productions. Il y aura une nécessité de transparence, on essaye d'y sensibiliser les agriculteurs».

La production intensive répondait à une demande

Productivistes, pollueurs, répandeurs de nitrates et désherbants, désormais empoisonneurs, ces derniers ne sont, de l'avis général, pas seuls responsables. Que l'on sache, tous les produits qu'ils utilisent sont légaux ! Pascal Bérion, de l'Université de Franche-Comté, résume un avis partagé : «Les lois d'orientation agricole de 62, qui ont permis la modernisation de l'agriculture, ont fait en sorte de rendre l'agriculture française très productive, très moderne, l'une des plus performantes au monde. Le message qu'on lui a donné était de produire beaucoup et pas cher, il ne faut pas l'oublier. Si aujourd'hui l'on regrette un certain nombre d'erreurs, d'atteintes au milieu naturel, c'est aussi l'une des conséquences de notre politique agricole.

Les agriculteurs insistent sur cette réalité, à l'image de Sylvain Marmier, président du CDJA dans le Doubs : «C'était un choix de société et une mission qu'on nous a donnée. Et effectivement, on a été débordé par la technologie, mais tout le monde, les scientifiques et les politiques, aussi. Aujourd'hui que l'on a atteint l'autosuffisance, il est clair qu'il faut mettre un terme à ça, arrêter de mettre des porcs en Bretagne, de répandre toujours plus d'azote, de faire du transgénique de manière non raisonnée. En tous cas, dans la région, nous sommes clairs là-dessus. En Franche-Comté, on peut mettre sans problème sur la table nos chiffres, nos pratiques en terme d'utilisation d'engrais, de mise aux normes des bâtiments d'élevage ou de gestion de l'eau...»

Le 12 décembre 1997, un plan quinquennal de soutien à l'agriculture bio a été présenté par le ministre de l'Agriculture et de la Pêche. Cette année, le projet de loi d'orientation agricole prend le contrepied de la logique productiviste (voir encadré p. 13). En parlant du bio, il est évoqué un pacte économique et écologique à la base d'une nouvelle révolution agricole. Sans aller jusque là, on peut simplement parler d'une mutation, qui permettrait à l'agriculture de sortir des années... 60. «L'agriculture biologique n'est reconnue officiellement que depuis 7-8 ans, avec une prise de conscience des dangers de l'alimentation et de l'agriculture industrielles indique Jacques Lançon. Mais si des pays comme l'Autriche, la Hollande ou l'Allemagne ont sauté à pieds joints dès 75 dans les propositions européennes de financement d'une agriculture plus naturelle, la France n'a rien fait pour encourager le mouvement bio. Dans les années 70, c'était



un pays pilote à la suite d'initiatives privées, à l'heure actuelle, elle se retrouve en queue de peloton.» Effectivement, en 1985, la France se présentait encore comme le principal producteur biologique européen, fournissant près de 50 % des denrées de ce type. En 1997, ce chiffre est tombé à 7 %, la France au 14e rang. Elle parvient si peu à répondre à la demande intérieure, grandissante, que les importations de produits bio ont été multipliées par 20 entre 1993 et 1996 !

«Plus on a avancé dans la transformation du monde rural et plus il est difficile de revenir à des systèmes non coincés dans cette logique productiviste se désole Jacques Lançon. Aujourd'hui, les jeunes qui s'installent sont formés à cette logique et n'ont plus le savoir-faire lié au cycle naturel. On en fait des chefs d'entreprise sans notion sur les problèmes de gestion des ressources situées à quelques mètres sous la terre cultivée.»

Stéphane Paris

APRI formations

APRI LUDO

Apprentissage ludique
du français et des maths
enfants du primaire

APRI CLUB

Découverte des pays anglo-saxons
élèves de la sixième à la troisième

APRI SCHOOL

Apprentissage ludique de l'anglais
enfants de la maternelle et du primaire

2, rue de la Synagogue - 25200 MONTBELIARD
Tél. 03.81.91.06.95 - Fax 03.81.91.28.21

SOUTIEN SCOLAIRE

SUIVI REGULIER - PREPARATION BAC ET BREVET - REMISE A NIVEAU

Français - Philosophie - Anglais - Allemand - Espagnol - Italien - Mathématiques - Physique/chimie - Biologie - Informatique - Economie - Comptabilité/droit

PRÉPARATION AUX CONCOURS

Tous types de concours : administratifs, paramédicaux, etc.

FORMATIONS POUR ADULTES

Langues vivantes - Informatique - Français langue étrangère - Remise à niveau (maths, français, logique)

FORMATIONS ENTREPRISES

Langues vivantes - Informatique - Communication - Remise à niveau

APRI CONSEILS

Production - Interprétation - Développement informatique - Ingénierie de formation

économie du bio ?



En s'élevant contre les pratiques d'élevage et de culture intensives, les défenseurs du bio défendent également une agriculture durable permettant d'optimiser les ressources naturelles et de respecter l'environnement.

Photo J.P. Gürtner.

Bio Quelques adresses en Franche-Comté

Le réseau de distribution de produits bio, encore mal structuré, s'organise. Quelques sites régionaux.

La région compte un syndicat dans les départements du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône et au niveau régional, Interbio Franche-Comté, association interprofessionnelle de l'agriculture biologique (siège à la chambre régionale d'agriculture, Parc, espace Valentin est, 25048 Besançon cedex). On dénombre environ 30 boulangeries (qui vendent du pain bio composés à partir de farines fabriquées à la meule de pierre au moulin de Vaudrey), une quarantaine de producteurs faisant de la vente directe dont la moitié dans le lait et les produits laitiers, fromages) et 2 boulangeries. Points de vente spécialisés en distribution (liste non exhaustive) : Jardins de Cogne, 15 chemin de Charmarin, 25220 Chalezeule

(03.81.61.22.76). Au pays de Cogne, marché couvert, rue Goudimel, 25000 Besançon (03.81.82.25.72). Ferme des 3 rivières (farine, confitures, sirops, oeufs, vins), 8 rue Villon, 25000 Besançon (03.81.52.34.82). Croc'nature, 14 rue Docteur Grenier, 25300 Pontarlier (03.81.46.76.50). Croc'nature, 25 rue de la Gare, 25770 Serre-les-Sapins (03.81.59.01.57). Croc'nature, 5 rue Bie, 25260 Colombier-Fontaine (03.81.93.69.79). La Vie au naturel, 11 rue Sochaux, 25200 Grand Charmont (03.81.32.02.33). Jardins d'idées, 25550 Bavans (03.81.92.61.80). Fromagerie Petite, 22 rue Palissy, 25300 Les Granges-Narboz

(03.81.69.31.21). Boucherie biojurassienne, 44 rue des Salines, 39000 Lons (03.84.47.08.43). EARL des 4 saisons (légumes), 39120 Rahon (03.84.81.87.55). ELAN (confitures, champignons, plantes aromatiques, légumes), 163 rue Marcel Paul, 39000 Lons (03.84.43.08.05). L'Écorce et le noyau, 18 rue Baronne Delort, 39300 Champagnole (03.84.52.65.03). Pourlabio, 12 avenue Pasteur, 39570 Montmorot (03.84.47.39.90). Réponse nature, 65 avenue Eisenhower, 39100 Dole (03.84.82.11.29). Cathy et Martial Grossetete, 70120 Cintrey (03.84.91.03.91) : farine, céréales, pâtes, légumes secs, viande.

MINISTÈRE Pour une utilisation naturelle des sols

Regrettant que le principal producteur européen de «bio» en 85 soit passé depuis au 14e rang, le gouvernement français a décidé de soutenir «cette agriculture fondée sur l'utilisation naturelle des sols et le respect de l'environnement». Le 12 décembre 1997, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche a présenté un plan quinquennal qui prévoit notamment une augmentation de l'enveloppe des aides à la conversion à l'agriculture biologique (qui, soit dit en passant, ne profite pas à ceux qui font du bio depuis longtemps) et la mobilisation de crédits d'orientation destinés aux producteurs et à la structuration des filières de production. D'autre part, le ministère a décidé de développer dans les établissements d'enseignement agricole les filières et les modules sur l'agriculture biologique et d'encourager les programmes de recherche sur

l'agrobiologie. Des mesures seront également prises pour renforcer l'image et la lisibilité du logo AB (voir ci-dessous) et pour mettre en place un comité d'orientation et de suivi du plan de développement de l'agriculture biologique. Dans son projet de loi d'orientation agricole, le ministère précisait d'ailleurs une nécessaire «prise en compte de la triple fonction des agriculteurs - économique, sociale et environnementale - pour définir les objectifs d'une intervention publique renforcée et modernisée» avant de signaler que le monde agricole «doit se préoccuper de la préservation et du renouvellement des ressources naturelles, dont son travail dépend directement».

CHIFFRES Quatre mille producteurs bio en France

Un produit «bio» est un produit agricole ou une denrée alimentaire résultant d'un mode de production exempt de produits chimiques de synthèse ; privilégiant le recyclage des matières organiques naturelles, la rotation des cultures, l'activité biologique des sols ; respectant un plan de reconversion des terres ; limitant l'emploi d'intrants et privilégiant les intrants naturels ; utilisant des moyens de lutte biologiques. Les produits «bio» sont identifiés par un logo officiel attribué aux producteurs s'étant déclarés à la DDAF et s'engageant à respecter les règles de production et d'élaboration établies dans un cahier des charges européen pour les végétaux, français pour les produits d'origine animale (bientôt européen). Les producteurs déclarés sont également soumis à un contrôle et à la certification annuelle d'un organisme agréé (il y en a 3 en France). Chiffres du bio en France : environ 4000 producteurs, 140 000 ha (0,5 % de la surface agricole), 800 transfor-

mateurs, chiffre d'affaires de 3 milliards de francs en 96. En Franche-Comté (chiffres 95) : 109 exploitations (151 en 97), 5 800 ha (0,85 % de la SAU régionale), chiffre d'affaires de 50 millions de francs.



LABELS Les autres signes de qualité et d'origine

Outre le AB de l'agriculture biologique, trois autres signes officiels sont gages de qualité, fiabilité et sécurité dans l'alimentation. Aujourd'hui, l'ensemble des produits labellisés représente 180 000 exploitants, 5000 points de vente, 10,6 % du marché alimentaire et un chiffre d'affaires de 100 milliards de francs (celui de la consommation alimentaire des ménages atteint en France 780 milliards). Les labels : AOC : l'appellation d'origine contrôlée, née en 1935 pour le vin, s'est étendue aux produits laitiers et en 90 à l'ensemble des produits agricoles. C'est un signe d'origine qui identifie un produit typique, issu d'un ter-

roir et d'un savoir-faire particuliers. Label rouge et labels régionaux : deux composants du label agricole né en 1960, résultats de contrôle sévères à tous les stades de la production à la commercialisation. Certification de conformité : mise en place en 1990, elle atteste de règles de fabrication contrôlées et de qualité. En 1992, l'Union européenne a également instauré trois dénominations : l'Appellation d'origine protégée, l'Indication géographique de provenance et l'Attestation de spécificité (aucun produit ne bénéficie de cette AS qui met en valeur une composition traditionnelle).

En bref

● **JARDINS D'IDÉES** - cette association du Pays de Montbéliard (Bavans) a été créée en 1997 avec un double objectif : occuper dans l'insertion en remettant au travail des personnes en difficulté et produire des légumes biologiques distribués à un réseau d'adhérents. L'an dernier, 23 salariés (en CES) ont intégré cette action et bénéficié d'un accompagnement professionnel et social (santé, logement, formation...) et 135 familles ont adhéré pour être livrées chaque semaine en légumes biologiques de qualité, produits sur 3 ha de terrain laissés auparavant en friche.

Renseignements : Jardins d'idées, 25550 Bavans (03.81.92.61.80).

● **FERME** - le dimanche 2 août, Anita et Didier Michaud, exploitants de Glamondans (près de Nancray, dans le Doubs), proposent une journée ferme ouverte avec repas champêtre et produits biologiques du terroir. Les personnes intéressées doivent réserver 15 jours avant. D'autre part, ce lieu habituellement ouvert aux scolaires durant l'année (chèvres, cochons, poules, dindes...) offre des possibilités de camping à la ferme pendant tout l'été.

Renseignements : Anita et Didier Michaud, Moulin du Guigoit, 25360 Glamondans (03.81.63.00.15).

ALTERNATIF

Avoir un bon lopin, y a-t-il mieux au monde ?

«Bio-lopin», près de Lons : on peut visiter, se reposer, apprendre la bio-construction.

On arrive par un chemin cahoteux qui a le mérite d'empêcher de rouler vite. A l'entrée du terrain et des cinq bâtisses qui forment pour l'instant «bio-lopin», ces mots d'accueil : «Bienvenue à bio-lopin, voici un plan du lieu, vous pouvez visiter avec plaisir», «la grande salle est à votre disposition avec un coin lecture, des infos, un point-phonie» et ce message : «Ici, nous voulons développer un lieu de vie, un hameau et des activités écologiques, solidaires».

Dans un monde où le mot économie impose sa loi, il n'est parfois pas inutile de revenir à son étymologie : l'administration ou l'organisation de la maison. «Bio-lopin», c'est un peu ça : du mot grec signifiant la vie et de lopin, petit terrain, on est là dans un «petit territoire de vie». Pour l'instant, 2 enfants et 3 adultes y vivent, dont le créateur du lieu il y a 10 ans, Alain Richard. La

raison d'être du lieu est aussi d'évoluer, de croître, au gré d'habitants de passage ou souhaitant s'installer durablement. «On attend la venue d'une famille d'Auxerre qui pratique une activité de ferme pédagogique dit Alain Richard. Cela permettrait de relancer cette activité, entre parenthèses ces derniers temps. Ici, nous voulons façonner un lieu de vie et de développement local durable».

Le lieu se déclare «centre d'alternatives appliquées». On y mange bio des produits fabriqués sur place, les maisons sont construites selon les méthodes de «bio-construction», en particulier le mur de bois cordé ou le mur de paille, les énergies et ressources alternatives et renouvelables sont privilégiées. Et «on essaie, on cherche, on innove dans les techniques comme dans le fonctionnement social et économique». Le site, ouvert au public, possède chambres et tables d'hôtes, dortoir, camping



et aussi un atelier sculpture, une menuiserie, une étable, une serre, une maison des enfants... On peut venir en vacances, en week-end ou en stage d'une semaine pour découvrir ces techniques de «l'auto-construction» sur les postes principaux d'une maison : fondations, drains, dalles, murs, structures, toits. Les habitants de Bio-lopin ne sont ni nostalgiques du passé, ni repliés sur eux-mêmes, au contraire. L'accueil chaleureux le prouve, ainsi que les relations multiples tissés avec des réseaux ou des organismes (écovillages, Economie alternative et solidaire, fédération de défense de

l'environnement du Jura, SEL-Est ou association jurassienne pour les énergies alternatives...) et les participations régulières à des foires, des salons, des conférences...

En sortant, on remarque cette parole indienne (?) accrochée au mur : «Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière asséchée, le dernier poisson pêché, les hommes vont s'apercevoir que l'argent n'est pas comestible». On repart, à la vitesse des anciens.

S.P.

Bio-lopin, 39570 Saint-Maur (03.84.44.23.92).

CROIX-ROUGE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

➔ Formation diplômante en secrétaires médico-sociales

2 ans d'étude à temps plein après le BAC ou examen de niveau et 800 heures en milieux professionnels.

➔ Préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales

Infirmier, orthophoniste, sage-femme, ergothérapeute, psychomotricien, pédicure-podologue, manipulateur en électroradiologie, laborantin d'analyses médicales, kinésithérapeute.

et sociales

Assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et moniteur-éducateur.

➔ Cours de soutien médecine et kinésithérapie (PCEM 1/K)

NOTRE OBJECTIF : Préparer les candidats, grâce à un enseignement spécifique adapté

NOTRE FORCE : Des stratégies et un style de formation réputés, une notoriété acquise de longue date, grâce à un taux de réussite important.

RÉGIME ÉTUDIANT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Renseignements :

ÉCOLE DE LA CROIX ROUGE FRANÇAISE

Place Granvelle - 25000 BESANÇON

Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

L'ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE : FRANÇAISE DE BESANÇON



SECRETARIAT MÉDICO-SOCIAL

Créée en 1948, l'École de la Croix Rouge Française forme en deux ans, à temps plein, des secrétaires polyvalentes capables de répondre aux attentes des structures médicales et sociales.

Cette formation en alternance allie à une solide formation technique une réelle expérience professionnelle par ses 800 heures de stages en secteur médical et social.

Sanctionnée par le Certificat de Secrétariat Médico-Social de la Croix Rouge Française, une enquête récente auprès des 9 écoles montre que 98% des jeunes diplômées occupent un emploi à temps plein dans un délai de six mois.

Un réel métier, une compétence reconnue, un secteur professionnel en pleine mutation...

ANNÉE PRÉPARATOIRE ET D'ORIENTATION

A ce premier volet de formation s'ajoute la préparation aux concours d'entrée dans les écoles para-médicales et sociales de niveau BAC.

Chaque année, le contenu des modules de préparation évolue pour tenir compte des modifications apportées au niveau des épreuves d'admission.

Dans un climat de travail convivial et humain, les candidats se préparent aux épreuves auxquelles ils seront confrontés.

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Place Granvelle - 25000 BESANÇON - Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

AGRITOURISME

«Une clientèle qui recherche la simplicité»

A Gilley, Emmanuel Marguet a créé, avec ses parents et son épouse, des chambres d'hôte.

Une diversification de l'activité agricole.

« Du 15 juin au 15 septembre, nos chambres sont remplies. A Noël et en février aussi. Pour les autres périodes, c'est variable, suivant le temps. Lorsqu'il fait beau, beaucoup de gens se décident à venir du jour au lendemain. La majorité vient du nord, des Belges, des Allemands, des Anglais. Mais on a aussi déjà reçu des Japonais, des Australiens ou des Américains ! »

C'est une ferme comtoise datant de 1838 à Gilley. Le tuyé pour fumer le jambon est toujours là, la potence à fromage aussi. Emmanuel Marguet, 25 ans y vit avec sa femme. Adrien et Danielle, ses parents avec qui ils se sont associés en GAEC en 94, sont à côté. « Il nous fallait une solution d'appoint pour 5-6 ans et on ne pouvait pas trop s'agrandir parce que lorsque mon père sera à la retraite je me retrouverai tout seul sur l'exploitation. Le système des chambres d'hôte est pratique car on peut facilement l'arrêter » raconte Emmanuel. Ils ont donc installé deux chambres à l'étage, qu'ils gèrent en même temps que l'exploitation, 65 hectares et un quota laitier de 175 000 l. « On était déjà dans le bain car mes parents ont eu un gîte pendant 16 ans. Avec ça, ils se sont faits des amis de toute la France, car ils adorent avoir du monde, recevoir des gens. D'ailleurs j'ai pris 60 % du travail sur l'exploitation



Emmanuel, avec ses parents et un ami : « Il faut d'abord aimer recevoir ».

pour que mon père puisse s'occuper des gens. Ma mère s'occupe plutôt des repas ». Leurs logements ont le label « Gîtes de France » (très à cheval sur l'hygiène et la propreté) et l'intitulé chambre d'hôte leur permet de proposer le petit déjeuner et le repas du soir en option. Un côté convivial et un atout supplémentaire. « On est parti un peu dans le vide sans trop savoir où on allait. Aujourd'hui, ça marche surtout grâce aux repas. Les mois d'été, il y a toujours du monde à manger, ce qui représente beaucoup de travail. Sans doute que lorsque mes parents s'arrêteront, on s'en occupera moins intensément, on ouvrira moins souvent. »

Un succès que la vie à la campagne ou des prix moins chers qu'à l'hôtel n'explique pas entièrement. Simplicité, convivialité, accueil sont également indispensables, à l'image des repas constitués de produits régionaux fabriqués sur place. « La majorité de la clientèle est très tranquille. Elle cherche le repos en été, le ski en hiver et une certaine atmosphère chaleureuse. Certains font même la vaisselle, débarrassent, nous aident à la ferme ! » Bref, pour cette famille qui aime recevoir, les chambres d'hôtes n'ont qu'un défaut : « du 15 juin au 15 septembre, on n'a pas une soirée à soi ! »

S.P.

FDSEA **Etre agriculteur aujourd'hui...**

Les possibilités de se lancer dans l'agriculture existent, notamment en Franche-Comté où le PRI aide quelques jeunes à s'installer (voir p. 11). Mais que représente le métier aujourd'hui, que faut-il pour s'y lancer ? Pour mieux cadrer la réalité du travail, quelques agriculteurs de la FDSEA du Doubs (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) répondent :

Daniel Prieur, exploitant à Pierrefontaine-les-Varans (60 ha, 30 vaches laitières, quota de 150 000 l de lait), secrétaire général de la FDSEA du Doubs : « Etre agriculteur est d'abord affaire de volonté. C'est comme un emploi libéral, on est acteur de son emploi. Il faut se sentir proche de la nature et la connaître car on est des biologistes des champs. Comme le milieu rural a besoin de gens de l'extérieur pour initier des projets, le PRI est positif, il favorise des installations hors cadre familial avec des gens qui tentent des choses, qui viennent par exemple à la terre pour faire du bio. C'est un plus. D'autant que pour ce type d'installations, il y a un accompagnement, des stages et un aspect formation continue initié depuis longtemps dans la profession ».

Sylvain Marmier, exploitant à Frasnay, installé en GAEC avec 3 associés (270 ha, 800 000 l de lait), président du CDJA (jeunes agriculteurs) : « C'est un métier qui demande énormément d'investissement en capital mais l'on a la chance d'avoir un accompagnement administratif et financier mieux présent que dans d'autres professions, avec les chambres ou la FDSEA. Etre agriculteur, c'est surtout faire plusieurs choix par jour, tous les jours. Il faut savoir travailler avec la nature et la faire produire. Etre à la fois chef d'entreprise et paysan : un paysan qui n'intègre pas un raisonnement

économique ne sera pas forcément un bon agriculteur mais un chef d'entreprise qui n'intègre pas le côté paysan ne sera pas non plus ! Il y a une nouvelle pathologie de l'agriculteur avec du stress, du souci, de la responsabilité. C'est un métier qui devient plus complexe avec des paramètres techniques, juridiques, informatiques, comptables liés les uns aux autres. C'est aussi une profession où l'on a l'habitude de s'engager dans différentes structures, associations, coopératives, syndicats... C'est une des corporations qui, finalement, vit le plus en société, qui s'engage. Et bien que la réforme de la PAC en 92 demandait un effort de concentration et de productivité, il est important d'installer des jeunes agriculteurs pour assurer une cohérence entre dynamisme, qualité des produits, développement local et aménagement du territoire ».

Patrick Houser, administrateur de la FDSEA, exploitant à Fournet Blancheroche, en GAEC avec ses parents : « Le métier d'agriculteur est difficile et prenant mais c'est quand même un beau métier. Il a des évolutions, par exemple on fait partie d'une génération qui a envie de prendre des vacances, ce qui est possible grâce au service de remplacement qui nous permet de quitter l'exploitation quelques temps. On prend des week-ends, des semaines de ci, de là. C'est un réel changement, car mes parents ne partaient pas et mes grands-parents n'avaient jamais vu un paysan partir en vacances ! Mais il est vrai que l'on dépend beaucoup du temps : l'an dernier, je ne suis pas parti car j'attendais de pouvoir faire les foins. L'avantage est qu'on est notre propre patron, on ne doit rien à personne, on se libère quand on veut. Et l'on vit à la campagne, c'est quand même moins stressant qu'en ville ».

LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

Un nouveau contrat avec la société

Le projet de loi sera débattu à l'Assemblée nationale en octobre. On peut le consulter sur Internet (<http://www.agriculture.gouv.fr>).

La politique agricole fait l'objet d'une profonde remise en cause. Par les agriculteurs eux-mêmes car, si elle a permis d'importants progrès, elle a également provoqué la concentration des exploitations et des déséquilibres entre les territoires et les productions insupportables à un grand nombre d'entre eux. Elle est remise en cause aussi par nos concitoyens qui contestent les excès de ce qu'il est convenu d'appeler productivisme. Les agriculteurs, considérés autrefois comme les gardiens de la nature, apparaissent aujourd'hui trop souvent comme responsables de sa dégradation. Et puis, on ne peut pas empêcher nos

concitoyens de s'interroger sur le coût de la politique agricole en regard des avantages qu'elle procure ». Présentée en ces termes en conseil des ministres le 10 juin dernier, la loi d'orientation agricole doit être débattue par les députés lors de la prochaine rentrée parlementaire. Le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, y pose la question d'un « nouveau contrat entre l'agriculture et la société », reposant sur 3 idées principales : la reconnaissance de la multifonctionnalité de l'agriculture (économique, environnementale et sociale), la recherche de l'équilibre territorial et social (notamment de l'activité agricole et des aides distribuées) et la contractualisa-

tion de la politique agricole (« aujourd'hui administrée de façon aveugle, puisque les aides publiques versées aux agriculteurs sont, pour l'essentiel, proportionnelles à la taille des exploitations et au volume de leur production »). Pour le gouvernement, il est donc admis que « la politique agricole ne peut plus avoir pour seul objectif le développement de la production ». Surtout, cette politique qui fera de l'emploi une de ses priorités en privilégiant notamment l'installation de jeunes agriculteurs, doit « prendre mieux en compte les préoccupations de l'ensemble des citoyens ».

OFFRES **Des possibilités d'installation**

Les opportunités d'installation en agriculture existent : la délégation de Bourgogne - Franche-Comté du CNASEA (Centre national de l'aménagement des structures et des exploitations agricoles) recense régulièrement les offres d'exploitations libres et les diffuse à l'attention du public intéressé, notamment par minitel (3615 RELAI). Pour chacune des opportunités, les types de production, la mise à prix, les négociations possibles, la surface, la situation géographique et économique sont détaillés. Un certain nombre d'offres concernent également la recherche d'associés dans le cadre d'un développement ou de lancement d'activités nouvelles. Pour en savoir plus, on peut contacter les ADASEA départementales ou

prendre contact avec le Centre régional des jeunes agriculteurs, à Valparc, ZAC de Valentin (03.81.54.71.52), à même d'exposer la nature et les détails des exploitations à reprendre ainsi que les aides possibles.

Renseignements complémentaires auprès des ADASEA : 130 bis rue de Belfort, 25 021 Besançon cedex (03.81.65.52.09).
Maison des agriculteurs « Les Perosey », 39006 Lons-le-Saunier cedex (03.84.24.45.41).
Maison des agriculteurs, 17 quai Yves Barbier, 70014 Vesoul cedex (03.84.77.14.00).
CDJA, 9 rue de la République, 90000 Belfort (03.84.46.61.50).

Avis «La richesse des agriculteurs, c'est la liberté»

Bernard Gaudinet, président de Borplacal (voir page suivante) est également exploitant agricole. Son avis sur son métier : «La plus grande richesse qu'on n'enlèvera pas aux agriculteurs, c'est la liberté. S'il y a des contraintes au niveau des obligations du travail, elles sont compensées dans l'organisation de sa propre vie : pas d'employeur, la liberté d'intégrer la partie professionnelle dans notre vie privée et familiale. Mais on ne sait pas en profiter, on met trop en avant l'économique et la concurrence. Pourtant, on a un métier en or, un peu avec la liberté de l'artiste : c'est notre imagination qui organise notre exploitation et aucune n'est identique. En mai, j'ai par exemple travaillé 16 jours à la file jusqu'à 23 h mais je savais que je serais ainsi beaucoup plus tranquille en juin. C'est une façon de travailler raisonnée différemment des salariés : il m'arrive de prendre des dimanches mais quand je rentre le soir, il faut traire... A propos des pratiques polluantes ou de problèmes comme la vache folle, l'inquiétude de l'opinion publique est grande, la mienne aussi. En Franche-Comté, on a un type de productions et de

structures agricoles qui respectent plus qu'ailleurs les critères d'agriculture traditionnelle. Mais dans l'ensemble, c'est inquiétant, le mal est déjà fait. Ce qui est dramatique, c'est que c'est totalement en dehors de nos capacités de décision. Je suis assez pessimiste sur cet aspect. Notamment sur l'alimentation : j'ai l'impression qu'on ne connaît pas encore toutes les conséquences de la vache folle ou du transgénique, qu'on n'a vu qu'une partie de l'iceberg».



En bref

● **EXPLOITATIONS** - le nombre d'exploitations agricoles dans la région est passé de 24 709 en 1979 à 19 724 en 1988 et 13 720 en 1996. Environ 2000 d'entre elles dépassaient les 100 ha et moins de 4000 avaient une surface inférieure à 5 ha.

● **CHIFFRES** - en 1996, le territoire franc-comtois comprenait 754 400 ha de superficie agricole utilisée, dont 285 400 de terres arables (131 400 pour les céréales, 34 400 pour les oléagineux, 92 700 pour les fourrages). Le cheptel comprenait 657 000 bovins, 121 000 porcs et 92 600 ovins, 14 200 équidés et 4200 caprins. La production de lait atteignait 10 818 425 hectolitres en 1995. Principales productions en quintaux, en 1995, le blé (2,6 millions), l'orge (1,8 million), le

maïs (1,7 million), la betterave à sucre (580 000), le tournesol et le colza (345 000). D'autre part, la forêt couvre 705 000 ha, soit 43 % du territoire régional, ce qui fait de la Franche-Comté la deuxième en France par le taux de boisement. Sources : INSEE et Agreste.

● **POPULATION** - la Franche-Comté est peu urbanisée, puisque 58 % des habitants vivent dans une commune urbaine contre 74 % des Français. 8 communes sur 10 ont moins de 500 hts. L'agriculture représente 4,5 % de la population active (18 640 personnes).

● **FRANCE** - à l'heure actuelle, l'espace rural comprend 63 % des communes et 20 % des emplois, le périurbain respectivement 29 % et 9 % et le milieu urbain 8 % et 71 %.

VERNIERFONTAINE
Un élevage de cerfs à visiter

Bernard Tournier a créé «Le rendez-vous sauvage», activité à la fois agricole, touristique et pédagogique.

«Le rendez-vous sauvage» peut paraître nom assez paradoxal pour un élevage, il l'est moins lorsqu'on sait qu'il s'agit de cerfs. «C'est de l'extensif, les animaux vivent naturellement, sont autonomes, explique Pierre Tournier, le créateur du lieu. Il n'y a pas d'intervention de l'homme, sauf pour l'aspect sanitaire». Sur les 60 ha du domaine, 36 sont réservés aux 57 cerfs qui y vivent actuellement avec des biches et déjà 16 petits faons. Cette activité agricole qui compte 200 éleveurs en France, est actuellement en situation de sous-production. Pierre Tournier, à Vernierfontaine depuis le début de l'année, est le premier à s'y consacrer dans le Doubs, tandis qu'un autre éleveur, Michel Neff, s'installe à Châtillon, dans le Jura. Tous deux ont bénéficié de l'aide du PRI.



Plutôt qu'un élevage, «Le rendez-vous sauvage» s'apparente à une ferme pédagogique. Accueil et visites commentées sont prévus pour les touristes et les scolaires, dès cet été. «Je voulais absolument intégrer cet aspect.

J'ai l'idée de ce projet depuis longtemps, mais il fallait trouver un site avec 30 ha d'un seul tenant, sans quota laitier, propice au passage du public. Ici, on est à mi-chemin entre Besançon et Pontarlier, à proximité de lieux touristiques comme le gouffre de Poudrey ou la vallée de la Loue».

Diplômé des Eaux et forêts, titulaire d'un BTS commercial et venant de travailler 6 ans dans la formation pour adultes, Pierre Tournier s'est lancé dans un pro-

jet à la croisée de ses trois types de compétences. Il espère, à terme, travailler avec deux employés. Pour l'instant, il reçoit l'aide de Frédéric Duhamel, en contrat Chrysalide pendant un an. «Le premier jeune à avoir signé un contrat de ce type dans le milieu agricole», dit-il fièrement.

S.P.

Contact : Bernard Tournier, «Le rendez-vous sauvage», 25580 Vernierfontaine (03.81.51.35.48).

ASSOCIATION Des bénévoles qui aident les agriculteurs

L'accompagnement et la solidarité ne semblent pas un vain mot lorsque l'on parle d'agriculture. Syndicats, chambres d'agriculture, Mutualité sociale agricole, associations et groupements divers sont fortement présents pour apporter aides et conseils... Ainsi, au niveau régional, l'association d'aide à l'agriculture en difficulté : en garantissant l'anonymat et la discrétion absolue, elle

apporte soutien moral et humain ainsi qu'un accompagnement dans les démarches en direction de divers partenaires et des créanciers. Constituée de bénévoles, l'association est confrontée aux problèmes les plus divers pouvant concerner le logement et la vie de couple comme la gestion, l'isolement, l'environnement, les moyens de financements ou

les droits. Mais les problèmes les plus couramment rencontrés concernent ceux liés aux emprunts et à l'endettement. A titre d'exemple, pour le département du Doubs, l'an dernier, 24 agriculteurs ont fait appel à l'association.

Pour joindre l'association régionale d'aide à l'agriculture en difficulté, un numéro vert (gratuit) : 08.00.56.54.37.

Supérieur, les bagages intelligents



PORTE-MICRO* T 35 99F



POLOCHON CHARIOT* T 70 299F



SHOPPING* 49F



SERVIETTE PORTE-MICRO* T 40 119F



SAC A DOS RABAT* 99F



SUPERIOR®



POLOCHON* T 65 149F

81, rue de Vesoul - BESANÇON - 03.81.80.78.87

*Nylon enduite PVC

JURA

Une association au service des foyers ruraux

Ces structures communales sont organisées en fédérations départementales, au rôle multiple, à l'image de celle du Jura.

Association loi 1901, la Fédération départementale des foyers ruraux du Jura est agréée par les ministères de l'Agriculture et de la Jeunesse et des Sports. Structure de liaison avec les organismes départementaux et régionaux susceptibles d'aider le mouvement rural, la FDFR est aussi un centre permanent de relation avec ses 70 foyers adhérents, répartis en 6 secteurs géographiques. Ces derniers sont des structures d'accueil et de rencontre à vocation communale dont le rôle principal est de promouvoir le développement économique, écologique, social et culturel des campagnes. Les missions de la fédération départementale sont multiples. Tout d'abord, elle apporte informations et conseils utiles aux foyers. Elle répond aux questions pratiques au sujet des assurances, des obligations à remplir auprès de la SACEM... A travers le bimestriel DECLIC, elle informe sur les activités des différents foyers. Elle gère également un fond de ressources (dossiers techniques, pièces de théâtre...) et propose un service assurance à ses adhérents. Sa deuxième mission est d'accompagner les foyers à la réalisation de projets. Dans ce cadre, elle organise des rencontres entre les différents foyers pour favoriser le travail en partenariat et propose un soutien technique et financier pour



Foyer rural de Charézier-Charcier.

l'organisation des actions. Enfin, elle représente les intérêts des foyers ruraux auprès des partenaires financeurs susceptibles de soutenir les actions d'animation en milieu rural (Conseil général, Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, Direction régionale des Affaires culturelles...) et organise des actions de promotion du mouvement : expositions, journal DECLIC, articles de presse...

FDFR du Jura : 8 rue du Commerce, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.47.11.39). Permanence du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et sur rendez-

vous de 13 h à 16 h 30. Les autres fédérations départementales des foyers ruraux en Franche-Comté : Fédération du Doubs, 3 rue Baronne, 25270 Villers /s Chazamont (03.81.49.36.15). Fédération de Haute-Saône, 4 cours François Villon, 70000 Vesoul (03.84.75.25.93). Fédération du Territoire de Belfort, 17 rue des Ecrevisses, 90140 Brebotte (03.84.23.33.97). Il existe également une union régionale qui intervient dans l'action culturelle, l'aménagement et le développement rural. Contact : Bernard Ganne, St-Maur, 39570 Lons-le-Saunier.

HAUTE-SAONE Animations au «bord du plateau calcaire»

Contraction de «bord du plateau calcaire», Borplacal un nom géographique pour une association qui raisonne en termes d'espace commun. Née en 92, elle a pour objectif de dynamiser le triangle haut-saônois compris entre Villersexel, Vesoul et Lure, à la limite entre la dépression sous-vosgienne et les premiers plateaux jurassiques. Un secteur rural essentiellement agricole, en dépopulation, stabilisé aujourd'hui à une faible densité ; des commerces et services qui ont tendance à disparaître peignent ce tableau peu attractif contre lequel Borplacal veut réagir. Elle est l'une des seules associations de cette zone d'environ 2500 habitants, à laquelle participent des habitants de plusieurs communes (une quinzaine sont représentées à l'heure actuelle). «Nous voulions donner une image plus positive du secteur, souligne l'actuel président, Bernard Gaudinet, agriculteur de Liévans. Et éventuellement contribuer à ce que des gens reviennent : c'est un endroit où il fait bon vivre, à seulement 15 km de Vesoul. En mettant en place des services, des animations, l'association a un intérêt social et un intérêt pour l'image du secteur. Sans compter une certaine dynamique : les gens se rendent compte de l'importance de travailler à plusieurs com-

munes pour mener à bien des projets». L'association agit dans les domaines les plus divers : élaboration de documents touristiques et de circuits de randonnée, programme de conférences, spectacles, fêtes et concerts réguliers, création d'un trimestriel, «La gazette de Borplacal», distribué à 1300 exemplaires, centres de loisirs, ateliers pour les jeunes (musique, théâtre, ping-pong...), organisation de sorties de toutes sortes et même un échange culturel avec Barcelone. Aujourd'hui, Borplacal rencontre la satisfaction des élus, possède un réseau actif de correspondants locaux de toutes professions et regroupe des membres qui auparavant ne se connaissaient pas, habitant pourtant le même secteur. «Le fait qu'on existe encore prouve qu'on a répondu à des attentes, qu'on est reconnu comme acteur local» dit Bernard Gaudinet, avant de relater une autre satisfaction : «Cela n'a rien à voir avec Borplacal, mais aujourd'hui je sens une évolution moins négative par rapport au secteur. On sent une amorce de retours, d'installations».

Siège : Borplacal, mairie de Borey, 70110 Borey (contact, 03.84.74.33.62).

En bref

- **ORNANS - les 1er et 2 août**, la 22e édition des journées «Art et artisanat» mettra le verre à l'honneur, en particulier avec l'animation «Entre verre et Loue» organisée par la chambre de Métiers du Doubs sur les savoir-faire liés au verre. Tél., 03.81.80.91.24.
- **POLIGNY - du 3 au 31 août**, à la chapelle de la Congrégation, 20 artisans et artistes du Jura montrent la création artisanale jurassienne. Entrée libre.
- **PAJ - créés à l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports**, les Points accueil jeunes sont des lieux d'étapes offrant, essentiellement durant les vacances d'été, un espace pour camper et un équipement per-

mettant de se laver, de s'abriter et de cuisiner. Ils sont réservés aux jeunes de 13 à 18 ans, seuls ou en groupes inférieurs à 10 personnes, pour une durée de 5 nuits maximum et un coût très modique. Il en existe actuellement 23 en Franche-Comté (16 dans le Doubs, 6 en Haute-Saône et 1 dans le Territoire de Belfort). Adresses et coordonnées sont recensées dans la fiche Actuel Franche-Comté 7.5321.

- **PECHE - l'Agence de développement économique du Doubs** a publié «Doubs pêche, séjours 98», 28 pages de séjours pêche classés en 6 secteurs. Disponibles à l'ADED (03.81.65.10.00) et dans les Offices de tourisme du Doubs.

DESERVILLERS

Une radio au cœur de la ruralité

Média rural et radio associative locale, «Radio villages FM» existe depuis 1986. Née à Déservillers, elle offre aux auditeurs un programme où sont privilégiés convivialité et sourire en insistant sur la proximité géographique (haut Doubs et vallée de la Loue depuis l'installation dans des locaux à Ornans, l'an dernier), l'identité cul-

turelle et les services, «Radio villages» insistent beaucoup sur les renseignements pratiques et la vie associative. D'ailleurs, la radio a également été à l'origine, dans le cadre d'un projet européen, à la mise en place de deux bornes interactives au service du tourisme rural, projet mis en place avec des jeunes du canton d'Amancey. Un

projet qui cadre avec les objectifs de cette radio : en animant le milieu rural, elle contribue à lutter contre l'isolement des communes et le cloisonnement.

Radio villages, 2 rue de l'Eglise, 25330 Déservillers (03.81.86.65.96). Fréquences : 99.7 et 105.1.

Les petits plus du contrat d'adaptation...

- Vous avez moins de 26 ans ?
- Vous avez trouvé une entreprise susceptible de vous embaucher... mais elle vous demande un complément de formation ?



LE CONTRAT D'ADAPTATION PEUT ÊTRE LA CLÉ DE VOTRE INSERTION PROFESSIONNELLE.

Avec un contrat d'adaptation, votre futur employeur vous assure 200 heures de formation destinées à vous adapter à l'emploi qu'il vous propose.

VOTRE AVANTAGE :

- Un contrat de travail de 6 à 12 mois ou à durée indéterminée, un salaire au mois égal au SMIC.

L'AVANTAGE DE L'EMPLOYEUR

- Un remboursement de 50 F de l'heure par un organisme mutualisateur.
- Une embauche qui n'est pas comptabilisée dans les seuils sociaux et fiscaux de l'établissement.

Pour en savoir davantage sur le contrat d'adaptation, contactez votre agence locale pour l'emploi ou faites le 3614 ANPE.



ASSOCIATION DU PAYS DES 7 RIVIERES

Au cœur du bassin de vie de Rioz - Montbozon

C'est l'un des quatre sites choisis en Franche-Comté pour expérimenter une nouvelle façon de concevoir la politique territoriale.

« Aujourd'hui, tout est inter-communal. Il n'y a quasiment plus de possibilités pour une commune seule qui veut des subventions d'équipement ». Odile Charoy-Fleury est agent de développement local et animatrice de l'association du Pays des 7 rivières. Depuis 20 ans, dans la zone de Rioz-Montbozon, cette dernière est au cœur des problématiques et des politiques territoriales. En 78, l'association est née d'un des premiers PAR en France (plan d'aménagement rural), procédure qui consistait à faire réfléchir ensemble élus, associations et socio-professionnels sur les problèmes d'un territoire donné. Vingt ans plus tard, le site est encore l'un des premiers à expérimenter une nouvelle notion, le bassin de vie (voir ci-dessous). « L'objectif est de faire des propositions de développement sur 10 ans. Pour l'instant, on cherche à mobiliser élus et population pour réfléchir en commun. Ce n'est pas évident car les gens ont du mal à s'impliquer et ce sont toujours les mêmes qui participent aux réunions ». En parallèle, l'association poursuit des activités tous azimuts, transcription concrète de ce qu'on appelle développement local :



Parmi les actions, des animations sportives pour les jeunes.

de l'aide au montage de projets à l'atelier pédagogique personnalisé (formations dans le cadre de projets professionnels), de l'aménagement du temps de l'enfant à la réintroduction du canard colvert dans la moyenne vallée de l'Ognon, d'un service de transport en bus pour les plus de 60 ans à l'organisation de concerts dans les communes de la zone. « Dans le cadre du programme européen Leader II, on travaille également avec le centre de Beaumotte qui organise des chantiers internationaux. Au-delà de rencontres avec les jeunes de différentes communes ou de leur participation aux chan-

tiers internationaux, on cherche à mobiliser les 15 - 25 ans pour les faire davantage participer à la vie communale » indique Odile Charoy-Fleury. Ces exemples sont quelques-unes des actions menées par l'association dans tous les domaines, social, économique, touristique, ou culturel « mais, regrette Odile Charoy-Fleury, peu de gens connaissent l'ensemble de nos activités. C'est dommage car c'est vraiment du développement local ».

Association du pays des 7 rivières, 44 rue Charles de Gaulle, 70190 Rioz (03.84.91.95.04).

SPORT Pouligney - Roulans, deux clubs de foot qui s'unissent

Pour survivre et se renforcer, les clubs de football des communes de Pouligney et Roulans ont décidé de fusionner et donner naissance à un nouveau club, le FC Aigremont : ce n'est pas de l'intercommunalité, mais cette application de l'adage « l'union fait la force » y ressemble fort. Ce type de fusion, qui se multiplie ces dernières années, permet de maintenir l'activité sportive dans la zone, en regroupant joueurs, dirigeants, arbitres... Mais surtout, là où deux clubs avaient du mal à se maintenir, un seul aura plus

de chances de durer, permettant notamment aux jeunes actuels et à venir de pouvoir continuer à pratiquer le football près de chez eux. Claude Mesnier et Georges Mailley, les deux maires, se sont montrés très satisfaits de cette union (les deux communes sont distantes de 3 km) qui permet également d'espérer attirer de nouveaux membres.

Les personnes intéressées peuvent contacter Michel Bigler (03.81.55.51.34) ou Christian Vautherot (03.81.63.20.56).

NOZEROT Les nouvelles techniques, outil de développement

L'ADANEP, association de développement local du secteur de Nozeroy - Les Planches, oeuvre depuis de nombreuses années dans le domaine touristique. L'emploi est également depuis trois ans un champ d'action avec la création d'un groupement d'employeurs, l'emploi de 10 personnes en CES dans l'objectif d'une réinsertion pour l'entretien des communes.

Pour apporter des services de proximité soit en confortant les existants soit dans le but d'en créer de nouveaux, l'ADANEP souhaite installer 6 points multiservices. Ceux de Nozeroy et des Planches sont déjà en place, avec pour le premier une riche expérience de 15 années. Les quatre nouveaux sont prévus pour Foncine, Mignovillard, Censeau et Chaux-des-Crotenay. L'objectif de ces lieux d'accueil installés dans des

infrastructures locales existantes (mairie, agence postale...) est de mettre à la disposition de la population locale une information touristique, administrative de proximité, d'accompagner les demandeurs d'emploi dans leurs démarches, d'apporter un soutien technique pour les associations et également d'offrir des services marchands comme le secrétariat, la reprographie... Ce sont donc de véritables lieux ressources pour toute la population locale.

Pour renforcer l'efficacité de ces structures, un service Internet est en place pour communiquer dans l'instant. Un exemple probant de l'utilisation des techniques nouvelles pour le développement des zones rurales.

Contact : ADANEP, 17 Grande Rue, 39150 Les Planches en Montagne (03.84.51.57.97).

TERRITOIRE

UNE NOUVELLE NOTION,

LE BASSIN DE VIE

Initiée par le Conseil régional et la Caisse des dépôts et consignations, la notion de bassin de vie se fonde sur des territoires homogènes en termes d'identité et de spécificités locales, correspondant aux zones où une population vit, travaille, se divertit, participe à l'animation d'un espace commun. Dans la région, 4 bassins ont été choisis à titre expérimental (Rioz - Montbozon, Pays dolois, haute vallée de la

Loue, Lomont). A l'issue d'une phase de réflexion avec les acteurs locaux, une charte de territoire sera signée et donnera lieu à un programme d'actions sur 10 ans, sur le plan des services, des infrastructures, de l'activité économique. L'idée est aussi de coordonner les différentes structures de développement territorial qui coexistent et parfois se télescopent, afin d'optimiser le potentiel de développement du

milieu rural : « Toutes les études et recherches montrent que se développent de nouvelles attentes et de nouveaux usages de l'espace rural, propices à des activités et des emplois nouveaux et relevant de multiples fonctions : résidentielle, récréative, sanitaire et sociale, fonction d'équilibre écologique, fonction culturelle et éducative » indique un document de présentation du Conseil régional.

LORRAINE

Vingt librairies

dans un village

Il y en a aux Pays-Bas, en Norvège ou au Pays de Galles. Et trois en France, Bécherel (Ille-et-Vilaine), Montolieu (Aude) et Fontenoy-la-Joûte (Meurthe-et-Moselle) : les villages du livre regroupent des libraires anciens et d'occasion, des ateliers de reliure ou d'encadrement dans une commune rurale. A Fontenoy-la-Joûte, près de Lunéville, plus d'une vingtaine de boutiques sont ainsi éparpillées entre les fermes et les granges, voir à l'intérieur de

celles-ci. Avec ses rayons remplis de bouquins de tous styles, de la BD au roman, des livres d'histoire aux policiers, des rares, des anciens et d'autres à bon marché, le village trouve ainsi une nouvelle animation, visité le week-end, de passants, touristes, amateurs de livres qui déambulent dans ses quatre rues. Le village du livre de Fontenoy est ouvert les week-ends du 15/2 au 31/12 et tous les jours en juillet-août (03.83.98.13.14).

CK00284

BOÎTE A COUPE coiffure mixte

2 adresses à BESANCON

Tarifs valables toute l'année

UN JOUR, UNE ENVIE, UN PRIX.

LE SEUL COIFFEUR BISONTIN QUI VOUS PROPOSE LA COIFFURE...

A LA CARTE (cheveux courts)

MARDI Shampooing + coupe + coiff. 119^F	MERCREDI Shampooing + coiff. 69^F	JEUDI Couleur 89^F
VENDREDI Permanente + shampooing + coupe + coiff. 229^F	SAMEDI Shampooing + coupe + coiff. 119^F	SAMEDI Mèches ou balayages 139^F

Boîte à coupe

CENTRE SAINT-PIERRE A L'INTERIEUR (Face Escalator)
28, rue de la République
Tél. 03.81.81.04.88

Boîte à coupe St-Jean

CENTRE SAINT-JEAN
13, rue Ronchoux
Tél. 03.81.81.62.62

Ouvert non-stop du mardi au samedi. Prenez rendez-vous.

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

TARIF ÉTUDIANT

PIERREFONTAINE-LES-VARANS

La Roche du trésor valorise les richesses locales

Cette association propose des séjours découverte aux enfants, à partir d'animations basées sur la relation avec le milieu local.

Un seul emploi en 1993, 21 permanents aujourd'hui : en quelques années, la Roche du trésor, association de Pierrefontaine-les-Varans, a connu un développement considérable autour des animations pour enfants, classes de découverte durant l'année, séjours vacances l'été. La Roche du trésor existe cependant depuis 1946 : jusqu'en 88, elle a fait de l'enseignement alterné dans le cadre des Maisons familiales, avant de fermer pendant 5 ans. «On a réfléchi sur un nouveau projet dans le cadre éducatif qui passait par le maintien d'activités sur le site» raconte Jean-Michel Joly, le directeur. «Aujourd'hui, toutes nos activités thématiques sont liées au terrain et à l'activité locales, dans trois domaines : agriculture, artisanat, sport».

L'originalité de la Roche du Trésor tient au lien tissé avec la population locale dans le cadre des animations : les enfants qui viennent en séjour découvrent la ferme avec des agriculteurs ou construisent une maquette de maison en suivant les conseils de tailleurs de pierre, menuisiers, forgerons et fileuses. Ils apprennent à fabriquer le pain et découvrent les produits alimentaires du terroir. De même, les activités sportives sont centrées sur l'environnement local : ski de fond et chien de traîneau en hiver, spéléologie, équitation ou escalade à la belle saison. Au total, une cinquantaine de prestataires proposent une large palette d'activités aux enfants.

«D'ailleurs, notre nom vient d'un site d'escalade, la Roche percée, qui s'appelait auparavant Roche au trésor. Comme c'est un nom assez poétique, on l'a gardé». Actuellement, l'association reçoit 5 à 6000 enfants par an, dont les



«Compagnons bâtisseurs» : une activité de construction de maquette de ferme comtoise, support de rencontres.

trois-quarts de la région parisienne, dans deux sites de 75 lits, l'un à Pierrefontaine et l'autre à Orchamps-Vennes.

Le principe de la découverte active avec les professionnels locaux, qui insiste surtout sur le côté relationnel, semble donc apprécié, et Jean-Michel Joly se félicite d'un fort taux de remplissage et de fidélisation. Et du côté des intervenants, la réponse est aussi positive : «Au début, c'était assez «fantaisiste», les activités étaient aléatoires et petit à petit, ils se sont responsabilisés et ont professionnalisé leur démarche. Aujourd'hui, on leur fait passer le BAFA, pour certains d'entre eux à 60 ans !».

«On veut aussi montrer que le milieu rural est autre chose que de la production agricole et que l'on peut y développer des activités de valorisation du milieu, ajoute Daniel Prieur, président de l'association et lui-même exploitant agricole. Notre démarche entre dans un contex-

te de développement local». C'est ainsi que la Roche du Trésor a apporté son appui à des projets mis en place dans son secteur géographique : camping à la ferme pour l'un, potager découverte pour une jeune femme qui s'est récemment installée... A chaque fois dans un esprit de partenariat, les installations nouvelles contribuant aussi à diversifier les possibilités d'activités proposées par l'association. Une façon d'enrichir le trésor des richesses locales.

S.P.

Contact : La Roche du trésor, 1 rue du Pré, 25510 Pierrefontaine-les-Varans et rue du Couvent, 25390 Orchamps-Vennes (03.81.56.04.05).

Prochains séjours : du 5 au 25 juillet à Orchamps-Vennes ; du 26 juillet au 8 août et du 9 au 29 août à Pierrefontaine-les-Varans.

VERCEL Une dynamique des jeunes !

Romain, Fred, Edouard, Pierre-Yves et Alex (14 - 15 ans) sont des jeunes de Vercel qui font partie de l'Action jeunes. Ils travaillent actuellement, avec l'association des Familles rurales, sur un «projet des médias», dans le cadre duquel ils ont écrit ce texte de présentation de leur association et de leurs actions :

«L'association Familles rurales de Vercel regroupe plusieurs types d'activités, de loisirs pour chaque tranche d'âge : des centres aérés (4 - 12 ans), de la gym infantile (7 - 11), un club de gym et d'activités manuelles pour adultes et bien sûr l'Action jeunes pour les 14 - 18 ans. L'Action jeunes nous permet de nous retrouver tous les samedis

pour organiser nos loisirs et réaliser nos projets : char du 14 juillet, tournois sportifs (tennis, ping-pong, foot, basket, hand...), sorties ski, fabrication de T-shirts, soirée dansante...

D'autres animations sont proposées comme des camps, des courses d'orientation... et un projet sur les médias qui va nous permettre de nous exprimer en utilisant différents outils de communication tels que le radio, la vidéo, la presse (TOPO, Est Républicain), avec la création de notre rubrique dans le journal de l'Action jeunes.

L'association nous apporte plein de satisfactions, l'Action jeunes est une dynamique locale qui met de la vie dans notre village».

BRUSSEY Trois séjours de découverte de la nature

La Maison de la nature de Brussey, association loi 1901, située dans la vallée de l'Ognon organise cet été des centres de vacances axés sur la découverte de la nature. Des places sont disponibles pour les séjours suivants : séjour 8 - 11 ans «Sur les traces de Robinson» (rivière et îles sauvages en canoë, forêt), camp itinérant 11 - 13 ans «Trappeur au fil de l'eau» (canoë et VTT) et séjour 14 - 17 ans aux Pays-Bas, sur «Texel,

l'île aux oiseaux (en mer du Nord, exploration des rives sauvages à vélo, rencontre des habitants...). Chaque séjour agréé par Jeunesse et Sports accueille une vingtaine d'enfants. Chèques-vacances et bons-vacances acceptés.

Renseignements : Maison de la nature de Brussey, CPIE Vallée de l'Ognon, 70150 Brussey (03.84.31.75.49).

En bref

● **VACANCES** - le comité de quartier de Rosemont St-Ferjeux (Besançon) organise cet été :

- un centre de loisirs pour enfants de 4 à 12 ans (du 1er juillet au 28 août sauf du 3 au 7 août) avec de nombreuses activités dont deux mini-séjours à la base de plein air d'Auxonne et à Levier.
- quatre séjours pour les 13 - 17 ans à Montbozon (Haute-Saône), Camprieu (Gard), Garbinada (Costa Brava, Espagne) et Auxonne (Côte d'Or).

Renseignements : comité de quartier, 1 avenue Ducat, 25000 Besançon (03.81.52.42.52).

● **TREPOT** - ouverte au public depuis 18 ans, mais récemment rénovée avec de nouveaux espaces d'accueil et de confort, la fromagerie-musée de Trepot - Mamirolle (Doubs) propose aux visiteurs (groupes ou individuels) la découverte d'un atelier typique de fabrication du comté et la possibilité de déguster des produits régionaux (comté et vin du Jura). Elle comprend également une boutique de vente de comté et une boutique de souvenirs spécialisés sur l'agriculture, la ruralité, le fromage, le lait. Ouvert tous les jours du 1er juillet au 31 août (10 h 30 - 12 h et 14 h - 18 h). Tél. : 03.81.86.71.06.

ma mutuelle ?
la MCFC.



- Des complémentaires santé adaptées à vos besoins.
- Des garanties de prévoyance.
- Des conseillers disponibles.
- Des informations claires.
- Des remboursements dans les plus brefs délais.

**La MCFC,
plus proche, plus rapide, plus claire.**



MUTUELLE COMPLÉMENTAIRE DE FRANCHE-COMTÉ

2, RUE DE BELFORT - B.P. 909 - 95016 BESANCON CEDEX

TÉL. : 03 81 400 500 - FAX : 03 81 52 70 26

ESPACE CARNOT - 70100 GRAY - TÉL. : 03 84 65 58 00

17, PLACE SAINT-PIERRE - 95300 PONTARLIER - TÉL. : 03 81 46 38 25

3, RUE CHARLES-NODIER - 39000 LONS-LE-SAUNIER - TÉL. : 03 84 43 33 74

SEPTEMBRE

Festival de musique : dans toute la région

Avec des concerts à Pesmes, Levier ou Arbois, le festival international de Besançon Franche-Comté offre un programme «décentralisé».

Les titulaires de la carte Avantages Jeunes (celle qui démarre en septembre et celle de cette année, encore valable pour le festival) auront encore une fois droit à des réductions de choix : prix spéciaux de 40 F au lieu de 130 pour les concerts d'ouverture (orchestre du Gewandhaus de Leipzig le 10 septembre) et de clôture (orchestre de la Tonhalle de Zürich le 27 septembre) et demi-tarif pour tous les autres concerts. Qui se déclinent ainsi, durant 3 week-ends de septembre :

Pierre-Alain Volondat (piano) le 11 à Ormans, église St-Laurent. The Gabrieli choir consort and players le 12 à Besançon, cathédrale St-Jean.

Osiris String Quartet le 13 à Pesmes (église).

Christoph Pregardien (ténor) et Andreas Staier (piano-forte) le 17 à Besançon, Opéra-Théâtre. Gilles Ramade le 17 à Dole (théâtre).

Orchestre de Picardie le 18 à Besançon (Opéra-Théâtre). Priors Hill Quartet le 18 à Gray, Hôtel de Ville.

Gilles Ramade le 18 à Lure (auditorium). Contraste, Ensemble vocal de Franche-Comté le 19 aux grottes d'Osselle.

Orchestre de Picardie, le 19 à Neuchâtel, temple du Bas.

Gilles Ramade le 19 à Besançon, CDN.



Hervert Blomstedt dirige le Gewandhausorchester.

Orchestre symphonique de la radio de Sarrebrück, le 19 à Dole, manège.

Das neue Orchester (Cologne) le 20 à Besançon, église Ste-Madeleine.

Bernard d'Ascoli (piano) le 20 à Boult (église).

Gilles Ramade, le 20 à Pontarlier, théâtre Bernard Blier. Orchestre national de Lyon, le 24 à Besançon, citadelle.

Orchestre de chambre tchèque de Prague le 24 à Morteau, théâtre.

Maîtrise de Radio-France, le 25 à Baume-les-Dames, église St-Martin.

Orchestre symphonique de Mulhouse, le 25 à Belfort, mai-

son du peuple.

Orchestre philharmonique de Liège, le 25 à Lons-le-Saunier (théâtre).

Cécile Eloir (contralto) et Cyprien Katzaris (piano) le 26 à Besançon, salle du Parlement. quatuor Renoir le 26 à Levier (église).

Cyprien Katzaris le 27 à Arbois (grange Grillard).

Renseignements, location : 5 le festival international de musique de Besançon Franche-Comté, 3 bis rue Léonel de Moustier, square St-Amour, 25000 Besançon (03.81.25.05.80).

VISITES La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne

Remarquable témoignage de l'industrie du passé, la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne, qui fait partie des musées des techniques et cultures comtoises, est classée Monument historique. Ce site proche des sources du Lison est constitué de forges du XIXe siècle, spécialisées dans la fabrication des faux et des outils taillants. Les visites guidées (1 heure) permettent de se rendre compte du travail du passé, puisque cette fabrique est toujours en état de marche, n'ayant cessé son activité traditionnelle qu'en 1969. Sous les yeux des visiteurs, la machinerie de 30 tonnes est mise en marche : des roues hydrauliques permettent d'actionner quatre martinets qui

frappent 150 coups à la minute pour plater la faux et deux soufflets suspendus, en chêne, attisent les huit foyers de la forge. Pour compléter la visite, le magasin des expéditions présente 120 modèles de faux et de nombreux autres produits, tandis qu'une salle d'exposition retrace les conditions de vie des ouvriers, l'histoire et l'évolution de l'entreprise.

La Taillanderie, 25330 Nans-sous-Sainte-Anne (03.81.86.64.18). Horaires : en juin et septembre, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 18 h 30 ; juillet et août : 10 h - 19 h.

Tarif Avantages Jeunes : 40 % de réduction sur le plein tarif.



L'agenda Avantages Jeunes

Rappel de quelques réductions de la carte Avantages jeunes de Besançon. A la campagne... :

● LOISIRS

Cap Loisirs à Quingey : 10 % de réduction (de 1 à 3 personnes) ; 15 % de réduction (à partir de 4 personnes) sur les prestations sports et loisirs (VTT, canoë, rando, ULM...). Tél., 03.81.63.69.41.

Circuit de l'Enclos à Septfontaine (karting) : 2 entrées gratuites pour 10 payées. Renseignements, 03.81.49.55.44.

Saut du Doubs bateaux-mouches à Villers-le-Lac : 35 F au lieu de 49 (sauf dimanches après-midi et jours fériés). 03.81.68.13.25.

● SPORTS

Roche-lez-beaupré canoë-kayak : 50 % de réduction sur les descentes de la Loue organisée par le club (accompagnement obligatoire pour les mineurs). 03.81.55.66.88 et 03.81.57.02.83. Sport tonic à Morteau : 10 % de réduction sur location de matériel

(tennis, VTT...), 10 % de réduction sur les stages demi-journée, journée, semaine (03.81.67.04.00).

● VISITES

L'Abeille du haut-Doubs à Aubonne : 30 % de réduction sur l'entrée. Exploitation apicole, miellerie, expo (du 1er avril au 1er novembre), dégustation et vente de miel, hydromel, gelée royale, mélomel... 03.81.69.93.62.

Dino-zoo à Charbonnières-les-Sapins : 5 F de réduction sur le tarif individuel (03.81.59.27.04).

Gouffre de Poudrey à Etalans : 5 F de réduction sur le tarif individuel. Renseignements, horaires, 03.81.59.22.57.

Grotte de la Glacière et Maison des minéraux à Chaux-les-Passavant : 20 F au lieu de 25 l'entrée. 03.81.60.44.26.

Musée de plein air des maisons comtoises à Nancray : demi-tarif à l'entrée (03.81.55.29.77).

LOUE

Syratu tourisme et loisirs

Canoë-kayak, canyoning, rafting, spéléologie, escalade, VTT, tir à l'arc et orientation : dans la vallée de la Loue, Syratu propose toutes ces activités à l'heure, à la demi-journée, la journée, en initiation ou en perfectionnement, avec des professionnels moniteurs diplômés. Installée depuis 8 ans à Ormans, cette base de loisirs équipée d'installations confortables (vestiaires, douches...) comporte également le «canoë-café» espace



convivial qui fait office de bar et de restaurant d'été, en terrasse. Prêt du matériel, assurance et déplacements nécessaires à l'activité sont compris de les tarifs,

de 70 à 640 F suivant la discipline, le parcours et la durée. Des stages multi-activités sont également possibles.

Syratu tourisme et loisirs, route de Montgesoye, 25290 Ormans (03.81.57.10.82). Tarif carte Avantages Jeunes : 10 % de réduction.

ARC-SENANS

EXPOSITIONS

ET ANIMATIONS D'ÉTÉ

Avec 178 000 visiteurs en 1996, un peu moins l'an dernier (146 841 personnes pour être précis), la saline royale d'Arc-et-Senans est un des lieux les plus connus de Franche-Comté. Créé à la demande de Louis XV par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux, cette manufacture érigée entre 1775 et 1779 est devenue une curiosité de l'architecture industrielle, classé patrimoine mondial par l'UNESCO en 1982. A ce bâtiment, à voir en lui-même, l'institut Claude-Nicolas Ledoux qui l'occupe actuellement ajoute des animations permanentes ou temporaires à l'attention des visiteurs. Deux expositions sont constamment présentes sur place, en rapport direct avec le lieu : le musée Ledoux, consacré à l'architecte, présente 60 maquettes illustrant son oeuvre construite ou sa réflexion utopique à travers notamment la «Cité Idéale». En plus de ces possibilités permanentes de visites, la saline présente des animations temporaires. Plusieurs se dérouleront cet été :

- jusqu'au 31 octobre,

«Architectures de terre» : une exposition réalisée par le centre Pompidou pour découvrir l'histoire et l'actualité d'un des principaux matériaux utilisés sur la planète, la terre crue : maquettes géantes, photos, dessins et animations pour enfants et adultes.

- en juillet et en août : «Hommage à Paul Emile Victor - l'Aventure polaire» : cinq siècles d'histoires, de découvertes et d'expéditions autour des Pôles retracés par le musée national d'histoire naturelle.

- les week-ends de juillet et août, «Le grand village des tout-petits» : plus de 200 jouets mis à disposition par les fabricants du Jura.

- les jeudis et samedis du mois d'août : 9 représentations de Dom Juan par la compagnie professionnelle théâtrale de Marc Favier avec la population locale. Une pièce jouée en extérieur, 30 ans après la célèbre adaptation télévisuelle de Marcel Bluwal.

Renseignements : Saline royale, 25610 Arc-et-Senans (03.81.54.45.00).

L'agenda culturel

● «LA COLERE DU DIABLE» - spectacle théâtral de l'association «Renaissance de Villersexel» du 3 au 5 et du 10 au 12 juillet à l'abbaye de Marast (03.84.20.50.61).

● ENFANTS - le festival pour l'enfant Idéclé se déroule à Moirans-en-Montagne du 9 au 13 juillet. Renseignements, 03.84.42.00.28.

● MORVILLARS - du 16 au 19 et du 23 au 25 juillet, spectacle historique «Les Maîtres du temps», suite de la première partie présentée l'an dernier. Un son et lumière qui regroupe près de 150 bénévoles, assistés de professionnels du théâtre et de la pyrotechnie. Renseignements, 03.84.23.42.37.

● JURA - 9e festival de bouche à oreille du 16 au 31 juillet dans le secteur de la Petite Montagne. Programme : Le 16 à Gigny, église abbatiale : repas à 19 h, concert à 21 h avec Ivry Gitlis (violin) et Ana-Maria Vera (piano). Les 17 et 18 à Montfleur, moulin de Pont des Vents : repas tartines surprises (repas gourmet le 18) à 19 h, son et lumière à 22 h.

● LE 19 A AROMAS, salle des fêtes : repas africain à 19 h, Manféi Obin (contes et musiques d'Afrique) à 17 et 21 h. Le 20 à Monnetay, dégustation-repas à 19 h.

Le 21 à Arinthod, salle polyvalente : à 19 h, buffet, à 21 h Thomas Fersen en concert.

Le 22 à Thoirrette, salle des fêtes : à 19 h, buffet, à 21 h concert Didier Malherbe - Trio Hadouk (musiques nomades).

Le 23 à St-Hymetière, église romane : à 19 h buffet, à 21 h duo de violes de gambe (Jérôme Hantai - Kaori Uemura).

Le 24 à St-Julien, foyer rural : à 19 h buffet, à 21 h, Marc Perrone, accordéon diatonique (concert puis bal).

Les 25 et 26 à Vesclès : stages danses traditionnelles, viole, violon avec Yole.

Le 26 à Vesclès : à 17 h concert du groupe Yole, à 19 h, buffet vendéen et jurassien à 21 h, bal. Le 31 à Arinthod, église : à 21 h, La messe en si de J.S. Bach par l'Ensemble vocal et instrumental Roger Toulet. Contact, 03.84.85.47.91.

● MUSIQUE - du 1er au 15 août, festival d'été à Foncine-le-Haut (03.84.51.93.60).

● CHERLIEU - les 8 et 9 août, fête médiévale et cistercienne dans cette commune de Haute-Saône : visites, conférence, musique, messe, repas, expos à l'occasion des 900 ans de l'ordre cistercien.

● «LA CLEF DES CHANTS» - FENCONTRES MUSICALES à Voray-sur-Ognon du 13 au 15 août (03.81.56.86.48).

«MUSIQUE ET MÉMOIRE»

Concerts baroques au Pays des Mille Etangs

La 5^e édition est centrée sur le «siècle de Galilée». En Haute-Saône, ce festival se déroule dans cinq villages. Et pourtant, il tourne.

En effet, malgré un concept plutôt risqué, le festival «Musique et mémoire» rencontre chaque année son public. Pourtant, proposer des concerts classiques en plein été dans des villages du pays des Mille Etangs laisse entrevoir une stratégie commerciale aléatoire. Mais l'intérêt est ailleurs : «Musique et mémoire revisite à travers un regard artistique des espaces patrimoniaux essentiels à la compréhension de l'identité du territoire. Inscrit dans le projet de développement local, il participe à la revitalisation d'un espace naturel exceptionnel» peut-on lire en prélude du programme 98. Lequel, centré sur le siècle de Galilée, se décline de la façon suivante : Musique romaine et vénitienne au début du seizième le 18 juillet à 21 h à l'église de Sainte-Marie-en-Chanois. Par Bruno Boterf, ténor, Eric Bellocq, luth, Sylvie Moquet, viole de gambe, Matthias Spaeter, archiluth et théorbe, Jean-Marc Aymes, orgue et clavecin. De la Renaissance au baroque le 19 juillet à 17 h à Faucogney,



chapelle St-Martin. Par Laurent Stewart, clavecin.

Lecture baroque, le 24 juillet à Mélisey, chœur roman : «La Belle Alphrède», pièce de Jean de Rotrou créée en 1636. Par Michèle Benoît, comédienne avec la participation de Naohika Sogabe, luth. Musiques mariales avant 1650 le 25 juillet à 21 h à Faucogney, église St-Georges. Par Jean-Charles Ablitzer, orgue et l'ensemble vocal La Fidelissima (direction, Josep Cabré). «Broken consorts» le 26 juillet

à 17 h à l'église de Beulotte St-Laurent. Par l'Ensemble Allégorie.

Les Sonates du Rosaire de Heinrich von Biber le 1er août à 21 h à l'église de Ste-Marie-en-Chanois. Par l'Ensemble Sine Titulo.

Le Concert spirituel en Allemagne, le 2 août à 21 h à l'église de Corravillers. Par l'Ensemble Hortus Musicalis dirigé par Jean-Luc Ifrig.

Musique et mémoire, mairie, 70280 Raddon (03.84.94.01.47).

FESTIVAL

Les Nuits de Joux, théâtrales et musicales

Le château de Joux, l'église de La Cluse et Mijoux et Pontarlier sont le théâtre du festival 98. Cinq spectacles au programme.

Scène départementale, le CAHD (centre d'animation du haut Doubs) de Pontarlier vit chaque année son apothéose durant l'été : son festival des Nuits de Joux, rendez-vous désormais classique, présente une série de spectacles autour de ses créations. Cette année, le centre en présente deux :

- «Le Coeur d'amour épris» (photo), du théâtre musical avec 9 chanteurs-acteurs-danseurs et 10 musiciens (18 et 19 juillet à 20 h 30 au château de Joux. Ou comment réunir Poulenc, Tchekhov, Bach, Astor Piazzolla, Racine, Mozart, Boris Vian ou les Rita Mitsouko dans un même spectacle. - «Carmen, histoire d'une passion», opéra pour solistes et orchestre adapté et mis en scène par Pierre Louis d'après l'oeuvre de Georges Bizet, avec une direction musicale de Pierre Trefel et l'Ensemble Ariolica (4, 6, 8, 9 et 11 août à 20 h 30 au château de Joux). Trois autres spectacles complètent



la programmation 98 :

- «Les Aventures d'Iphigénie», du théâtre burlesque par la compagnie du Colibri (le 25 juillet à 18 h au centre-ville de Pontarlier). Présenté l'an dernier à Rencontres jeune création.

- «Altiplano», concert de jazz de Jean-Michel Trimaille et ses amis (ils sont 20 sur scène), le 25 juillet à 21 h au château de Joux.

- Messe en si de Bach par l'Ensemble Roger Toulet, constitué de choristes amateurs et de musiciens et solistes professionnels, le 1er août à 21 h à l'église de La Cluse et Mijoux.

Renseignements : CAHD, 2 rue Jeanne d'Arc, 25300 Pontarlier (03.81.39.29.36).

ÉTÉ Le bon accueil des fermes franc-comtoises

Un fascicule recense les lieux où passer la nuit, se restaurer ou pratiquer toutes sortes d'activités à la campagne.

C'est une proposition de vacances chaleureuses, de séjours tranquilles : à feuilleter le guide «Accueil à la ferme 1998 - 1999», réalisé conjointement par les relais agriculture et tourisme, les Gîtes de France et les chambres d'agriculture de Franche-Comté, on découvre une diversité insoupçonnée d'activités. Dormir au calme à prix modique, déguster les produits du terroir, faire de la rando à pied et à cheval (à Fuans, La Reculotte propose des stages de voltige, obstacle, dressage, manège), découvrir les traditions, métiers et savoir-faire à travers expos, démonstrations, produits artisanaux, visiter un élevage de cerfs ou de bison (La ferme de l'auroch à Doucier), la liste est longue. Le fascicule est divisé en 4 : les nuitées (fermes de séjour, chambres d'hôtes, gîtes, campings en ferme), la table (auberges, tables d'hôtes, goûters), découverte (fermes équestres, fermes découverte et fermes pédagogiques) et les produits à emporter. «Nous vous proposons un tourisme original



et de qualité qui valorise l'authenticité d'un cadre simple et naturel» indiquent les adhérents aux réseaux «Bienvenue à la ferme» et «Gîtes de France», tous deux identifiés par une signalétique garantissant qualité d'accueil, de services, de produits. Les fermes recensées dans ce guide de 40 pages adhèrent à une charte et sont soumises à des contrôles. Elles insistent d'abord sur la convivialité, indiquant par exemple, pour les nuitées, que «l'accueil est réservé à un petit nombre de personnes,

afin de conserver le caractère familial» ou, à propos des lieux proposant de goûter à la ferme, que «vous dégustez essentiellement des produits issus de l'exploitation».

Guide disponible dans les chambres d'agriculture et relais des Gîtes de France (4 faubourg Rivotte à Besançon, 8 rue Rousseau à Lons, maison du tourisme, 6 rue des Bains à Vesoul et 2 rue Clemenceau à Belfort). En consultation au CRIJ, 27 rue de la République à Besançon.

L'agenda sports et loisirs

● **PEINTURE** - l'association «De la peinture en particulier...» propose durant l'été des stages enfants et adolescents et, pour tous, des ateliers en plein air sur divers sites de Besançon et ses environs. Renseignements, 03.81.83.46.09.

● **ARCEY** - supercross nocturne moto le 11 juillet (03.81.30.66.21).

● **VULLAFANS-ECHEVANNES** - course de côte automobile les 11 et 12 juillet (championnat de France de la montagne). Renseignements, 03.81.88.15.55.

● **LAISSY** - triathlon régional le 19 juillet (03.81.63.21.98).

● **MALBUISSON** - duathlon (voile et VTT), le 19 juillet (03.81.69.38.30).

● **CANOE-KAYAK** - randonnée Quingey - Port-Lesney - Arcet-Senans le 26 juillet (03.81.57.43.21).

● **HOPITAUX-NEUFS** - randonnée VTT des 4 cantons le 9 août (03.81.49.00.84).

● **SEPTFONTAINE** - le 9 août, championnat de France endurance de kart (03.81.49.55.44).

● **LAC ST-POINT** - traversée du lac à la nage le 16 août (03.81.39.21.94).

● **PEINTURE** - du 24 au 29 août, l'atelier Benoît Delescluse organise un stage de dessin en montagne à Faverges (près d'Annecy) sur le thème du «paysage en montagne». Stage et pension complète, 1650 F pour les 11 - 15 ans, 1800 F pour les autres. Hébergement au château de Faverges. Inscriptions avant le 30 juin à l'atelier, 96 C rue de Belfort à Besançon (03.81.80.29.87).

● **AUDINCOURT** - 5 et 6 septembre, animations sur l'artisanat et les métiers de goût, «Ca va faire du foin ; la campagne à la ville» (03.81.35.54.46).

● **GUIDES** - les éditions La Nuée bleue/Éditions de l'Est publient deux nouveaux guides poches très pratiques pour découvrir la région : «Sentiers nature en Franche-Comté», réalisé par l'URCPIE, qui présente les plus beaux sites naturels à voir et «La Franche-Comté à vélo» dans lequel Pierre Dornier présente 30 circuits de randonnée (30 à 70 km). Ces deux guides de 96 pages sont en vente 39 F en librairie.

● **ROUTARD** - la 11e édition du Guide du routard Bourgogne - Franche-Comté est paru, avec ses habituelles bonnes adresses. En vente 77 F, en consultation au CRIJ.



Sac à dos 60^F

Avant
de partir
passez à...



Tee shirt 30^F



Sac de sport 60^F



Trousse 10^F



Frisbee 10^F



Polo 85^F



Portefeuille 10^F



Porte documents 60^F



Sac banane 25^F

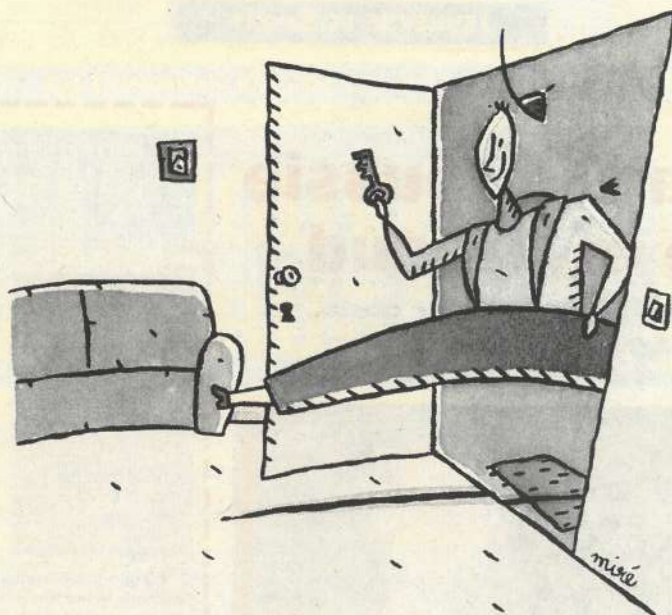
Les cadeaux de la
"boutique er"
sont en vente dans
tous les bureaux de
l'Est Républicain

**L'EST
RÉPUBLICAIN**



CF00389

Les jeunes et le Crédit Agricole



Studio, votre assurance habitation.

Vous vivez dans un appartement avec une seule pièce principale de 40 m² maximum ? Alors l'assurance "Multirisque Habitation" Studio est pour vous. Pour un prix très attractif, elle vous garantit contre l'incendie, les dégâts des eaux, le vandalisme... et vous bénéficiez même d'une

responsabilité civile "Vie privée" et "Baby-sitting". En option, vous pouvez également être assuré contre le vol. Et pour déclarer un sinistre, rien de plus simple : il vous suffit de téléphoner à un numéro vert gratuit. Pour en savoir plus, renseignez-vous dans votre agence du Crédit Agricole.



FRANCHE-COMTÉ

CRÉDIT AGRICOLE DE FRANCHE-COMTÉ

FCB - 1197

Les contrats sont proposés par Pacifica, la compagnie d'assurance dommages, filiale du Crédit Agricole. PACIFICA. Entreprise régie par le code des Assurances. SA au capital entièrement libéré de 500 000 000 F. 352 358 865 RCS Paris. Siège social : 91-93, bd Pasteur 75015 Paris.

CRÉDIT AGRICOLE MUTUELLE DE FRANCHE-COMTÉ. Société Coopérative à capital et personnels variables, 11, avenue Elisée-Cusenier - 25084 BESANÇON Cedex 9.384.899.399 RCS Besançon.

Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L530-1 et L530-2 du Code des assurances.



JEUNESSE ET SPORT

PARCOURS

L'installation réussie de Jesse et Arnoud

Ce couple néerlandais a fait le double choix de la France et de l'agriculture biologique. Grâce au PRI, leur installation démarre bien.



Arnoud Tieleman avait prévenu : « Venez vendredi, il va faire mauvais ». Le jour dit une pluie froide tombe sur la campagne. Comme tous les agriculteurs, Arnoud fait avec les intempéries. « Quand il pleut on essaye de ne pas trop travailler à l'extérieur, mais parfois il faut être dans les champs quel que soit le temps. Mais on peut aussi profiter de la pluie : par exemple pour extraire le rumex, c'est plus facile ». Plante indésirable dans les cultures, cette dernière ne pose plus de problème à l'agriculteur classique qui l'élimine à l'aide de produits appropriés. Arnoud, lui, a choisi d'en extraire les profondes racines à la main. Plus difficile mais aussi plus sain. Bio comme on dit. Avec sa femme Jesse, il est venu des Pays-Bas en 96 pour s'installer en Franche-Comté grâce au PRI. C'est à Burgille, à la limite du Doubs et de la Haute-Saône, que les jeunes gens, tous deux âgés de 28 ans, ont trouvé leur bonheur en reprenant l'exploitation de M. et Mme Miska, « bio » depuis 30 ans. 54 ha, 27 vaches laitières, 132 000 l de lait. « On a toujours pensé s'installer hors de Hollande. Ma femme aurait voulu la Scandinavie, mais je préférerais la France pour le climat et la façon de vivre. Quand on est

arrivé, on ne parlait pas un mot, mais on n'a pas pris de cours. Pour apprendre vraiment la langue parlée, il faut le faire en discutant avec les gens » raconte Arnoud dans un français à peine hésitant. « Notre objectif était d'abord de bien s'intégrer et pour l'instant ça se passe bien, les relations avec les habitants du village sont bonnes ». Même entre eux, Jesse et Arnoud essaient de se parler en français.

Savoir bien travailler la terre

« Pour un étranger, s'installer n'est pas facile, mais le PRI a fait de sacrés efforts. Il faut aussi souligner l'aide des cédants, M. et Mme Miska. Ils nous font vraiment profiter de leurs expériences, et nous donnent des conseils. Et ils sont devenus de vrais amis ». Une aide d'autant plus importante que les Tieleman sont « hors cadre familial » et qu'ils ont choisi le bio donc, encore peu usité. « En Hollande, j'ai fait des études de toxicologie, ce qui m'a dégoûté. Alors au lieu de nettoyer ce que font les autres, j'ai décidé de m'installer et de produire propre. Le bio a des côtés plus faciles, d'autres moins. Pour le rumex par exemple, il y a plus

de travail. Mais on a moins de soucis financiers et de meilleurs rendements. Le tout est de travailler la terre comme il faut, d'avoir des outils en état et de bien les utiliser. Moi j'ai vu des gens se servir de charrues complètement « foutues », ce qui n'était pas gênant vu qu'ils pulvérisaient après ! ». Le principal souci pour Arnoud et Jesse reste de valoriser leurs produits et trouver les réseaux de transports et distribution appropriés, encore peu développés dans le bio. « Mais je note que des agriculteurs classiques viennent se renseigner pour savoir comme on écoule les produits ».

Stéphane Paris



Les jeunes et le Crédit Agricole LE COMPTE SERVICE MOZAÏC



Le contrat sur mesure pour les 18/25 ans

Vous êtes étudiant, lycéen, en contrat en alternance, salarié en CDD ou en CDI, le Compte Service Mozaïc est pour vous :

1 - Une tranquillité au quotidien
Pour pallier aux sommes importantes que l'on oublie souvent d'inscrire dans son budget, le Compte Service Mozaïc vous fait bénéficier d'une autorisation max. de 2000 francs de découvert associée à une gratuité des agios sur 15 jours chaque mois.

2 - La disponibilité immédiate de vos dépôts

Le Compte Service Mozaïc supprime tous les délais d'encaissement auxquels vos dépôts de chèques sont le plus souvent soumis.

3 - La rémunération de vos excédents de trésorerie

Avec le Compte Service Mozaïc, programmez des virements intelligents vers un livret Jeune Mozaïc rémunéré au taux de 4 % net d'impôt.

4 - Une sécurité en cas de perte et vol

Le Compte Service Mozaïc vous protège contre l'utilisation frauduleuse de vos moyens de paiement et vous rembourse les frais de réfection de vos clefs et vos papiers officiels s'ils ont été perdus ou volés en même temps. Il vous exonère enfin des frais d'opposition.

5 - Un accès libre et gratuit à vos opérations bancaires 7 jours/7, 24 heures/24.

6 - Une aide personnalisée à la recherche de votre premier emploi.

Le Compte Service vous apporte son soutien, en vous mettant en relation téléphonique avec un conseiller emploi toujours disponible.

Pour 14 F/mois, le Compte Service vous ouvre de nouveaux horizons.

Information dernière minute : le Crédit Agricole Franche-Comté vous propose de découvrir sa formule d'assurance Studio pour assurer au meilleur prix votre appartement d'une pièce : à partir de 155 F par an !

Pour plus d'information, adressez-vous à l'une de nos 115 agences du Crédit Agricole Franche-Comté.

En bref

● **EUROCKÉENNES** - ultimes changements : Louise Attaque se produira le dimanche 5 juillet à 0 h 15 pour clôturer la 10e édition. IAM, indisponible à la date prévue (4 juillet à 20 h 15) est remplacé par NTM. Enfin, la programmation est complétée par Sean Lennon (le 3 juillet à 15 h).

● **NYON** - le Paléo festival suisse a lieu cette année du 21 au 26 juillet : le rendez-vous de toutes les musiques avec, entre autres, Prodigy, Louise Attaque, Eagle-Eye Cherry, Neneh Cherry, Sixteen Horsepower, IAM, Linton Kwesi Johnson, Portishead, Jay-Jay Johanson, Denez Prigent, Charles Trénet, the Wailers, Natacha Atlas,

Faudel, Yuri Buenaventura, Herbie Hancock, Marcus Miller... (180 prestations scéniques !). Renseignements : 0041.22.361.01.01 (internet : <http://www.paleo.ch>).

● **PONTARLIER** - des animations pour cet été : après-midi et soirée gratuits au Point rencontre jeune « Episode » (place Zazaout) le 18 juillet avec démo de skate et rollers, animation rap et soirée techno avec Fred Caillou. Concert de Rod & the Shotgun Blues le 21 août à 21 h, salle polyvalente des Capucins. Et « Plaisir d'humour » (théâtre, cirque...) le 22 août avec l'association ACTIU. Renseignements : 03.81.38.81.38.